

Revue mensuelle | www.chassenature.ch | N° 12 – Décembre 2016

CHASSE *et* Diana *nature*



POSTER

Des bouquetins...
à dos d'homme!

CHAMOIS

Il descend
en forêt

ANTI-CHASSE

Sournoises
tentatives



Les boules du bouquetin...

Marcel Gaspoz, chasseur et taxidermiste au val d'Hérens, nous a remis cette photo, prise le 22 octobre: un beau bouquetin avec deux mystérieuses boules à la place des joues. Nous l'avons présentée à Yvon Crettenand, biologiste au service cantonal de la faune: «Sans avoir le bouquetin dans les mains difficile d'établir la cause réelle. Mon impression était celle d'une blessure qui a infecté au niveau des mandibules voir de l'os. J'ai vérifié avec la doctoresse Marie-Pierre Degiorgis Ryser du Tierspital de Berne. Elle pense à une blessure de la muqueuse buccale avec infection secondaire et abcédation (transformation en abcès). Elle

émet deux autres hypothèses: abcès près à percer ou pseudotuberculose, mais la localisation serait atypique.

Yvon Crettenand nous transmet une autre photo, prise en décembre de l'année dernière par Thierry Mutilod, chasseur de la région de Chamonix: la ressemblance est évidente. Vérification faite: les deux photos ont été prises à quelques kilomètres l'une de l'autre, au lac des Chesery (2133m.) dans la réserve des Aiguilles rouges, vallée de Chamonix, l'autre au village de la Joux, situé juste en contrebas. Conclusion d'Yvon Crettenand: «L'abcès prêt à percer ne tient pas en raison du temps séparant les deux clichés»... ■

Envoyez vous aussi vos photos bizarres ou insolites à: jean.bonnard@netplus.ch. Si leur qualité est suffisante pour l'impression, elles seront publiées ici avec vos explications.

*Appel aux photographes!
Toute photo proposée par un non-abonné lui vaudra six mois d'abonnement gratuit en cas de publication...*

ÉDITO

Fin d'année en demi-teinte...

| Jean Bonnard, rédacteur de *Diana Chasse et Nature*

Fin d'année en demi-teinte pour la chasse et les chasseurs: réchauffement climatique, retour et surprotection du loup malgré son cortège d'attaques sur les troupeaux et sur le gibier, une épizootie mortelle menaçant les cervidés et la grippe aviaire! ET, en sourdine, des anti-chasses qui ne désarment pas.

Le réchauffement climatique ne concerne plus que les ours polaires privés de plaques glacières indispensables pour la chasse aux phoques, il perturbe déjà aussi nos chamois peu portés sur la bronzette et obligés de chercher la fraîcheur en descendant vers les forêts avec le risque d'exaspérer encore un peu plus les forestiers... Daniel Girod consacre un article à cette «désalpe» du chamois fuyant la chaleur (page 12). Le retour spectaculaire des grands prédateurs est aussi un facteur important dans ce changement d'habitat du chamois qui se réfugie désormais en forêt ou dans les parois rocheuses pour ne pas finir sous les crocs du loup et du lynx. Autre facteur qui pousse à ce démenagement: le dérangement provoqué par les randonneurs et les skieurs sauvages. Sans compter que les cerfs eux grimpent volontiers de plus en plus haut et lui font aussi une rude concurrence sur les alpages...

Autre souci: le retour de la grippe aviaire et son cortège d'oiseaux morts sur les berges de nos lacs. Et, vilaine cerise sur le gâteau: pour la première fois, la maladie du dépérissement chronique des cervidés (CWD) connue en Amérique du nord depuis la fin des années 1960 et qui s'est propagée à l'Ouest des Etats-Unis et au Canada, a débarqué en Europe. Extrêmement contagieuse et toujours mortelle pour les cervidés, elle s'est manifestée en Norvège en avril dernier (page 32).

Et, pour ne rien arranger, il y a ce dénigrement sournois et systématique de la chasse auprès du public. Alain Rossier évoque le cas de Genève qui a interdit la chasse depuis plus de 40 ans. On s'y montre plutôt discret sur les solutions mises en place pour réguler



le gibier sans chasseurs. On sait peu par exemple que Genève, canton citadin s'il en est, a fait tirer par ses gardes 3270 sangliers en dix ans! Et que l'on commence à s'inquiéter sérieusement des risques d'accidents causés par des cervidés sur certains axes routiers qui traversent la forêt aux portes de la ville. Notre ami donne aussi un coup de projecteur sur l'intoxication du public en diabolisant le chasseur et sanctifiant le lynx et le loup (page 24).

Alors, en guise de clin d'œil, un brin malicieux, nous avons choisi de mettre en lumière le rôle salutaire de ces chasseurs italiens et suisses et de certains braconniers (qui risquaient jusqu'à 5 ans de prison en Italie!): ils ont réintroduit, il y a une centaine d'années, le bouquetin en Suisse... en douce et à dos d'homme (pages 15 et 20). Dotant les alpes suisses d'aujourd'hui de 16000 bouquetins! La plus importante colonie du monde.

Bonne lecture et belles fêtes de fin d'années amis chasseurs. ■



DÉDIÉ AUX CHASSEURS LES PLUS RAFFINÉS DU TERRAIN.

BERETTA 690 FIELD I

Doté d'une balistique exceptionnelle avec les canons Steelium OCHP, ce fusil a un design élégant et unique, orné par une belle gravure en arabesque ainsi qu'un bois magnifique. Le superposé Beretta 690 vous offre les meilleures performances en toutes conditions. Un nouveau classique intemporel à transmettre à la prochaine génération. Importateur général pour la Suisse: Outdoor Enterprise SA, Zona Industriale Zandone, CP 706, 6616 Losone, Tél. 091 791 27 18, info@outdoor-enterprise.ch

 **BERETTA**

BERETTA.COM
ESTORE.BERETTA.COM

Revue mensuelle fondée en 1883
Organe officiel de la Société suisse
des chasseurs «La Diana»
www.chassenature.ch

ÉDITEUR

Diana Romande
Les Crettets 21
1342 Les Charbonnières

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

AdVantage SA
Editions & Régie publicitaire
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

RÉDACTION

Direction-Rédaction
Jean Bonnard
Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09
jean.bonnard@netplus.ch

ABONNEMENTS

AdVantage SA
Chemin du Closel 5, 1020 Renens
Tél. 021 800 44 37
abo.chassenature@advantagesa.ch

PUBLICITÉ

Marianne Bechtel
Tél. 079 379 82 71
mac@bab-consulting.com
Délai de réservation:
le 1^{er} du mois pour parution
dans l'édition du mois suivant

MISE EN PAGES

l'atelier prémédia Sàrl
Chemin de la Fin du Clos 39
1616 Attalens

IMPRESSION

Imprimerie Saint-Paul
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg

imprimé en
suisse

Tirage: 4000 exemplaires

N° 12 – DÉCEMBRE 2016

Photo de couverture:

Thierry Ausloos

4^e de couverture:

Armand Patoir

Les articles publiés dans *Diana Chasse et Nature* n'engagent que leurs auteurs. Les documents envoyés ne sont pas restitués, sauf accord préalable avec la rédaction. Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. La reproduction de tout ou partie de textes et d'illustrations doit faire l'objet d'un accord préalable avec la rédaction.



Scannez ce code avec votre
smartphone et consultez notre site
Internet

SOMMAIRE



6

Passion chasse

Les secrets d'une longévité...

Texte et photos de Chasie



9

Chasser à l'étranger

Un tir spectaculaire

Texte et photos de Patrick Beyeler



12

Faune et habitat

Le chamois: il descend en forêt...

Texte et photos de Daniel Girod



15

Retour réussi

Sous le signe du capricorne

Texte et photos de Georges Laurent



24

Anti-chasse

Sournoises tentatives!

Texte et photos d'Alain Rossier



42

Recette de chasse

Marmotte aux pieds de porc, foie gras et truffes noires

De Loris Lathion

2 La photo insolite par Marcel Gaspoz | 18 Grande chasse: 30 chasseurs de légende par Eric Joly par Jean Bonnard | 20 Poster: Le retour des bouquetins par Jean Bonnard
28 Le coin du pêcheur: Il faut se méfier des mauvaises habitudes par Michel Bréganti
31 Les infos | 43 Jeu

PASSION CHASSE

Les secrets d'une longévité...

| Interview Chasie | Photos Chasie et collection Weber

MARYSE WEBER RESPIRE LE CALME, LA SÉRÉNITÉ, LA SANTÉ, EN SOMME LE BONHEUR ET LA JOIE DE VIVRE. SON LIVRET DE FAMILLE FAIT ÉTAT D'UNE ARRIVÉE DANS CE BAS MONDE LE 21 JUILLET 1926...

A la voir gambader avec le fusil et sa canne, on peut se demander si l'officier d'état civil de l'époque n'a pas vu déraiper sa plume! Et pourtant il n'y a, semble-t-il, pas de secret si ce n'est les dons de la providence, le plaisir de la nature et de la compagnie en chasse.

Maryse, une longue histoire de vie?

«Oh oui! Mais merveilleuse. Elle a débuté à Orbe où je suis née. J'étais fille de brasseur et j'ai donc travaillé à la Brasserie familiale. Nous avions aussi de la campagne dont la culture de betteraves sucrières ou fourragères et l'élevage du bétail. Puis à l'âge de partir, j'ai appris nurse et j'ai exercé cette profession chez des privés puis dans une clinique d'enfants prématurés. J'ai été alors un peu déçue car on sauvait des enfants mais souvent ils finissaient paralysés. Parfois je me disais qu'on aurait mieux fait de les laisser partir. J'ai donc arrêté le métier et suis revenue à la Brasserie d'Orbe qui était exploitée par mon père et ses trois frères. Puis un jour au Comptoir de Lausanne, j'ai rencontré mon mari et tout a changé!»



Maryse et son chevreuil 2016.



Les secrets de la longévité.

La famille est arrivée?

«Oui! Je me suis mariée à l'âge de trente-quatre ans et je vis toujours avec mon époux qui est de trois ans mon cadet. Nous avons eu trois enfants, deux filles et un garçon. Cette descendance me comble car ma fille Laurence, mon fils Ghyslain dit Toutoune, mon petit-fils Sébastien sont, avec deux amis, mes compagnons de chasse.»

Pourquoi pas votre mari dans ce groupe?

«Parce qu'il n'est pas chasseur! Il adore l'eau et s'envole aux Canaries ou ailleurs lorsque j'arpente les sous-bois avec mon fusil. Par contre il cuisine aussi très bien la viande de chasse que nous affectionnons tous les deux déguster. Cela me convient parfaitement et semble-t-il à lui aussi!»

Comment passe-t-on de la brasserie ou de la nurserie à la chasse?

«Mon père était chasseur et dès mes six ans il me traînait dans les marais de l'Orbe. Il me mettait dans les coins pour voir où passaient les

canards. Autour de mes vingt-cinq ans, j'ai obtenu le permis de chasse vaudois. C'était la première année qu'il fallait passer des examens. Après mon mariage, j'ai élevé mes enfants. Pour élever mes petits, j'ai fait un break sur le permis de chasse. Mais j'avais un ami neuchâtelois qui était d'Orbe et j'allais beaucoup l'accompagner en chasse. Il m'a souvent dit «Il faut faire ton permis». Dès que les enfants sont sortis de la coquille, j'ai réussi le permis neu-

châtelois. Puis départ! Et je n'ai pas encore franchi l'arrivée! Je ne sais même plus compter combien j'ai de permis. Ce n'est pas important car je chasse chaque année!»

Quels sont vos gibiers de prédilection?

«Avant tout le chevreuil! Aussi le lièvre. Je n'ai jamais été une passionnée du sanglier même si dans ma région il y en a. J'ai pris deux fois le permis chamois et ai tiré mes deux chamois. Je n'étais pas accroc à cette chasse. Je trouvais que c'est un peu criminel car on approche. J'étais trop habituée avec le chien courant. Le gibier a sa chance. Et en cuisine, je préfère le chevreuil au chamois. Dans la plaine de l'Orbe, on avait des faisans, des perdrix, du coq de bruyère, de la bécasse. On était gâté! Il y avait de beaux oiseaux! C'était merveilleux! Mon père était un spécialiste du chien d'arrêt. J'ai toujours aimé chasser avec le chien. D'abord les chiens d'arrêts puis, avec l'âge je suis venue aux chiens courants.»

Quel rapport entre le chien courant et l'âge?



La jeune Maryse et son père à la chasse en 1943.

«Le chien courant est sensé ramener le gibier vers le chasseur. Comme cela le chasseur a moins à trotter car c'est le chien qui court. En vieillissant, c'est quand même un peu plus agréable. On se poste au coin du bois et on attend!»

Vos meilleurs souvenirs de chasse?

«Il n'y en a pas car ils sont tous merveilleux. Dans la plaine de l'Orbe, il y avait des concours de chiens. Il y avait des pointers, des setters, des chiens anglais! C'était extraordinaire! Même lorsque le gibier n'est pas au rendez-vous, la chasse est merveilleuse. Mon plus

grand plaisir est la vie avec les compagnons de chasse. Regardez! Autour d'un feu, n'est-ce pas un vrai bonheur? Encore cette saison, j'ai eu la chance de prélever un beau brocard.»

Comment voyez-vous l'avenir de la chasse?

«J'ai été secrétaire de la Diana Neuchâteloise durant des années, j'ai fonctionné comme garde-chasse auxiliaire durant une quinzaine d'années, ma fille est présidente de La Saint-Hubert, mon fils aide au gardiennage en qualité d'auxiliaire! J'ai entendu et entends encore parler de chasse! Elle ne va pas dans le

bon sens! Les opposants n'y comprennent rien! La réglementation, cela devient de la folie! Je ne sais pas si on pourra continuer à chasser! Mais je n'y pense plus tellement. Ce n'est plus de mon âge! Je chasse et j'ai du plaisir! C'est cela qui compte!»

Mais encore faut-il pouvoir la pratiquer à la nonantaine! Quel est votre secret?

«Oui c'est vrai! J'ai de la chance. J'ai des compagnons formidables et je n'ai pas d'ennuis de santé! Des secrets? Je n'en ai pas! Il faut vivre pleinement l'instant présent!»

Merci Maryse et bon vent! ■



Les compagnons de chasse, sûrement un des secrets.

CHASSER À L'ÉTRANGER

Un tir spectaculaire

| Texte et photos *Patrick Beyeler*

LA SECTION SUISSE DU SAFARI CLUB INTERNATIONAL, A ORGANISÉ CE 20 AOÛT SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SUIVIT D'UN SPECTACULAIRE CHAMPIONNAT DE TIR AUX ARMES DE CHASSE ET D'UN CONVIVIAL REPAS À HOSPENTAL DANS LE CANTON D'URI.



Tir avec un double express de calibre 4 de 1885.

Le SCI-Helvetia a pour but de regrouper principalement les chasseurs vivant en Suisse et chassant à l'étranger, que ce soit en Europe, Asie, Afrique ou d'autres destinations de chasse. Un programme riche en surprises et des prix époustouflants ont accueilli les participants et leurs familles venus de Suisse, d'Italie, France, Hongrie et Danemark, dans un décor montagneux féérique, en pleine nature à 1600 mètres d'altitude. Les très généreux donateurs ont permis d'offrir

une planche de prix exceptionnelle, à savoir un chamois à chasser en Valais pour le vainqueur de la manche du chamois, un sable en Afrique du Sud pour la manche combinée lion et buffle, 4 chevreuils en Hongrie pour la manche des plateaux d'argile, une carabine Blaser K95 avec lunette Swarovski Z6 pour le Roi du Tir et une battue au sanglier avec visite de l'usine d'armes fines Heym pour les 2^e, 3^e et dernier du classement général. Malgré quelques alertes d'humidité, ce fut un temps

de chasse idéal. L'ambiance très conviviale, le concours de tir disputé jusque à l'obscurité et suivi d'un repas de chasse dans une auberge de montagne ont permis aux chasseurs de se retrouver, de rencontrer de nouveaux membres et de passer une journée mémorable.

Nouvelles de Hongrie

L'invité d'Honneur de cette journée, Madame Adrienn Lipp, Vice-Présidente de la section Hongroise du Safari Club International,

nous a exposé les actions politiques et de terrain que son Club entreprend annuellement pour la conservation et la protection de la chasse en Hongrie, de la formation de la jeunesse, et de la promotion de cet aspect vital de l'économie du pays dans le but de pérenniser la chasse.

Notre passion, qui est également une nécessité biologique, et le meilleur moyen d'assurer pour les générations future une population de gibier varié et en bonne santé. Notre passion est cependant constamment sous le feu des divers organisations de «soit disant protection des animaux», leurs actions et motions pour bloquer la chasse, interdire l'importation de trophées légalement prélevé à l'étranger ressemblant en fait plus à de l'intégrisme peu informé, mais malheureusement bien financé.

Le Safari Club International a récemment financé et contribué à annuler une motion au parlement

Européen qui visait justement l'interdiction d'importation de tous les trophées, ce qui aurait certainement mis en péril la chasse en pays hors communauté Européenne. Pour beaucoup de ces pays, cette manne financière est l'une des seules permettant de continuer le combat contre le braconnage, qui lui est dommageable à toutes les espèces de gibiers.

Pour revenir à cette journée à Hospel, le concours de tir commença avec la photo d'un chamois «sur les hauts à 100 mètre». Avec comme seul appui un poteau, cette manche fut chaudement disputé et gagné haut la main par notre très cher, et depuis malheureusement disparu prématurément, très regretté ami, Yvan Ueltschi. «Waidmannsheil Yvan que St-Hubert t'accompagne dans les chasses éternelles.»

Ont suivi 25 plateaux sans interruption qui ont fait monter le niveau d'adrénaline de manière

spectaculaire. Cette façon aléatoire et ininterrompue devait simuler une compagnie de gibier à plume ou une battue et a tenu toutes ses promesses. L'excitation de devoir recharger instantanément et sous pression, sans préavis de la prochaine volée de plateaux, a parfaitement simulé les aléas de la chasse en battue. Il suffisait de voir les expressions sur les visages pour comprendre l'intensité de cette manche.

Pour encore corser le programme, la photo d'un lion courant transversalement a suscité beaucoup de passion. Le challenge de ces 4 coups de feu difficile, la cible mortelle ayant la taille d'un ballon de football à 50 mètres, a passionné les participants, et de magnifiques coups de feu ont animé cette manche.

Mais la discipline reine fut sans conteste la charge du buffle, une première en Suisse et peut-être en Europe. La photo d'un buffle de face monté sur un charriot avec



QUANTUM XQ / CORE

Découvrez de jour comme de nuit...
avec la caméra haute définition !



Un recul impressionnant!

une course de 18 mètres vers le tireur, course durant laquelle il fallait toucher avec 2 coups de feu soit le centre de la cage thoracique ou le cerveau fut très disputé avec plusieurs rachats possible: Ce fut une très belle carabine double express Purdey en 470 NE qui mis tout le monde d'accord. On a pu vérifier à cette occasion qu'un express de gros calibre était plus rapide pour un deuxième coup sous pression qu'une carabine à verrous, mais rien de nouveau ici...raison du succès des express pour les gibiers africains dangereux depuis presque 150 ans!

Double express de 12 kilos!

Pour pigmenter encore un peu plus ce tir déjà difficile et surtout pour continuer à s'amuser, un double express de calibre 4 de 1885 et d'un poids de 11 kg à vide, 12 kg chargé des 2 cartouches (projectile de 120 grammes avec un diamètre 24,84 millimètres et 330 grains de poudre noir Suisse) fût proposé à l'essai. Tout le monde était prêt pour filmer et photographier, mais peu de volontaires se sont proposés pour se mettre derrière... Un bruit sourd de canon d'artillerie, un nuage de fumée gris et épais cachant complètement et durant quelques secondes la cible, fut un spectacle impressionnant. Les deux projectiles au centre de la poitrine du buffle, espacés de 7 cm, auraient très certainement stoppé net la charge d'un vrai buffle de 800 kg.

Le repas et la remise des nombreux prix ont duré jusqu'à tard dans la nuit, les discussions de comment faire encore mieux en 2017 vont déjà bon train, il est fort probable que cette réunion internationale se fera en territoire valaisan mai ou juin. Venez nombreux à cette prochaine journée de tir et amitié, visitez entre-temps le site du SCI-Helvetia sous www.sci-helvetia.ch.

Au plaisir de vous revoir tous prochainement! ■

Nouveau détecteur & Quick Startup...



**THERMAL
IMAGING**

77333 Quantum XQ50

Ø 42 mm, grossissement 4x

CHF 3'900.00

77332 Quantum XQ38

Ø 32 mm, grossissement 3x

CHF 3'450.00

Caractéristiques spécifiques...



Taux de rafraîchissement en 50 Hz

pour une image calme à l'observation dynamique (par ex. objets en mouvement)



Ecran OLED

Image naturelle sans distorsions et résistance au froid



Affichage des objets dans 6 couleurs

Différentes visibilités des degrés de chaleur



Réticule de télémétrie

fournit des informations précieuses sur la distance de l'objet



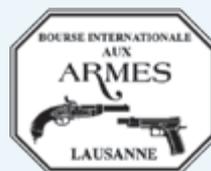
76456 Core FXD50

Caméra thermique et ajout frontal (2 en 1)

- haute résolution, 384x288 pixel, 50 Hz
- écran monochrome à contrast élevé en vert
- étanche à l'eau (IPX7), résistant au choc/recul
- adaptateurs d'optiques livrables en option

CHF 4'800.00

Disponible auprès des magasins spécialisés



Visitez notre stand au Beaulieu
à Lausanne du 9 au 11.12.2016!



OptiLink



FAUNE ET HABITAT

Le chamois: il descend en forêt...

| Texte et photos Daniel Girod

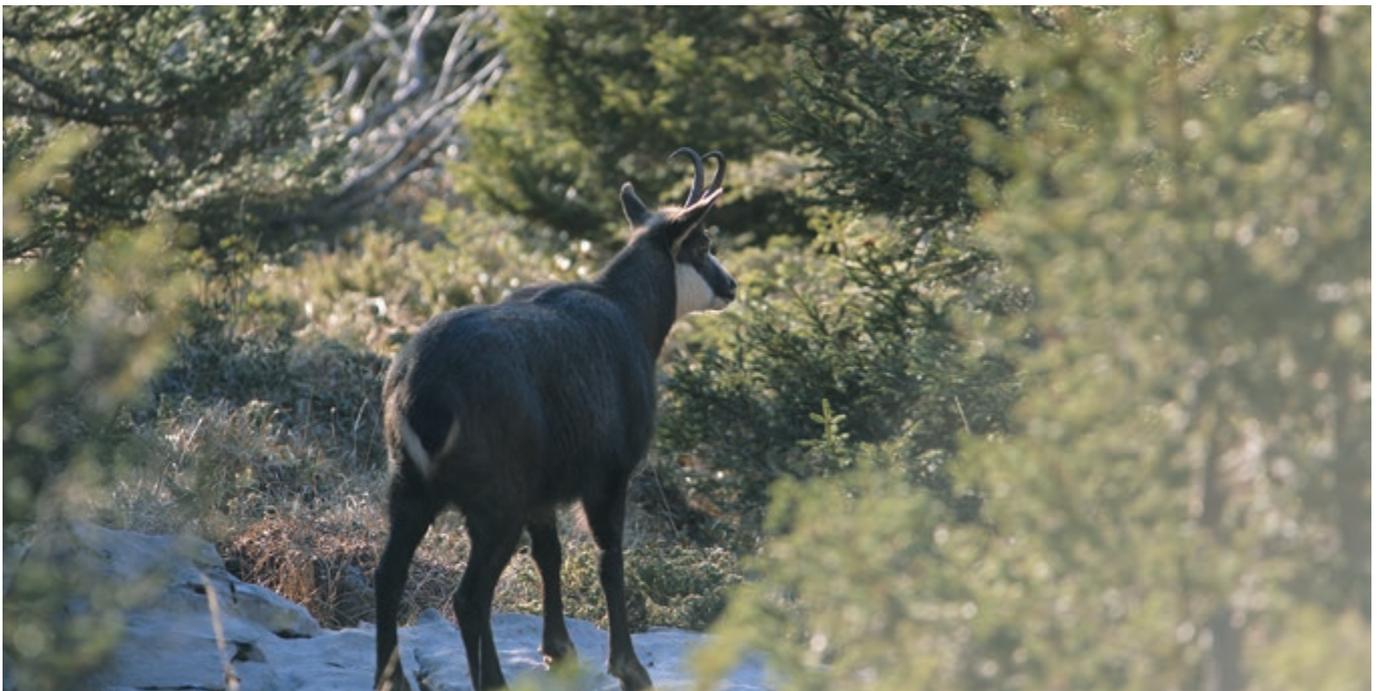
LE CHAMOIS A DE PLUS EN PLUS TENDANCE À SE RÉFUGIER EN FORÊT. LES CAUSES POSSIBLES: RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GRANDS PRÉDATEURS (LYNX ET LOUPS) ET LE CERF QUI, LUI, TEND À GRIMPER PLUS HAUT...

Le chamois descend de plus en plus en forêt. D'un éventuel retour à son milieu d'origine à l'influence du réchauffement de la planète et de la présence des grands prédateurs, les causes de cette évolution sont à la fois multiples et difficiles à cerner.

Animal de steppe...

Véritables emblèmes de la montagne et des rochers escarpés, le chamois et son cousin l'isard ne cessent pourtant pas de conquérir la forêt de moyenne voire de basse altitude. On rencontre même de plus en plus d'individus en plaine.

Les causes de cette évolution vers des biotopes d'altitudes plus modestes que la haute montagne sont probablement diverses. Il est tout d'abord important de signaler que le chamois et l'isard ne sont pas originellement parlant des animaux inféodés à la montagne mais plutôt



Le chamois apprécie la forêt bordurière.



Rupicapra rupicapara pour ...rupestre!



Le chamois reste toujours habile dans le rocher pur.

des animaux de steppe. C'est essentiellement la pression humaine qui les a poussés à conquérir la montagne afin d'y trouver une certaine tranquillité. Le retour progressif du chamois vers son milieu initial ne serait donc pas totalement surprenant mais plutôt dans la nature de l'espèce. Le changement climatique a probablement une influence non négligeable dans l'évolution spatiale du chamois et de l'isard. En effet, le réchauffement très sensible de la montagne a plusieurs conséquences à la fois sur les animaux et sur leur biotope.

Il n'aime pas la chaleur...

Tout d'abord, d'un point de vue purement comportemental, le chamois et l'isard n'apprécient pas

particulièrement les températures élevées. Même si l'on peut parfois observer des hardes couchées au soleil sur des grandes dalles de rocher, les animaux préfèrent plutôt profiter de l'ombre des arbres situés en bordure de forêt. L'élévation de la température moyenne du milieu montagnard implique d'autre part de nombreuses évolutions du milieu. En effet, la diminution du nombre de jours enneigés est indéniable. Les conséquences de ce changement sont multiples. En premier lieu cela favorise considérablement la progression altitudinale de la végétation arbustive montagnarde. L'aulne vert ou le genêt ne cessent d'années en années sur les prairies de montagnes. Par conséquent,

même si dans l'absolu les animaux ne descendent pas forcément en altitude, la végétation tend progressivement à les rejoindre au niveau des étages submontagnards. Certes, dans un premier temps, le mitage de la montagne caractérisé par une alternance de petits prés et de bosquets est bien apprécié par le chamois et l'isard. Mais, la densification progressive de cette nouvelle forêt arbustive se montre complètement inhospitalière pour les animaux qui ne peuvent pénétrer dans ce type de végétation basse et fermée. Par conséquent, la conquête des espaces forestiers beaucoup plus ouverts qui caractérisent la strate de moyenne altitude devient nécessaire voire inévitable. En second lieu, la diminution du nombre de

L'évaluation des populations forestières

Les outils de suivis des effectifs de populations de chamois et d'isards restent essentiellement basés sur les comptages et les échantillonnages de chevrées. Cependant, ces méthodes sont plutôt adaptées aux évaluations de populations en milieu ouvert. Sachant qu'il n'existe pas de techniques fiables pour compter en milieu forestier de moyenne montagne, l'évaluation des populations de chamois et d'isards va sans doute devenir beaucoup plus difficile à mettre en œuvre.

jours d'enneigement fait que la végétation repart en général plus vite sur le bas étage montagnard. Dans un premier temps, les animaux ont donc tendance à profiter plus rapidement des territoires de piémont, puis, dans un deuxième temps, ils finissent par y vivre toute l'année.

Loup, lynx et aigle

Le retour des grands prédateurs a souvent été évoqué comme un facteur éventuellement responsable de la conquête du milieu forestier par le chamois et l'isard. Cependant, cette éventualité n'est pas facile à mettre en évidence. En effet, malgré la progression du loup, du lynx voire de l'aigle royal, ces prédateurs ne sont pas présents partout alors que l'évolution comportementale du chamois et de l'isard semble assez générale. Beaucoup plus significative en tant que cause potentielle du déplacement du chamois et de l'isard vers la forêt, la conquête de la montagne par les autres espèces d'ongulés semble bien avoir changé les habitudes des deux emblèmes des Alpes et des Pyrénées. En effet, le chevreuil, le sanglier et surtout le cerf sont désormais présents à plus de

deux mille mètres d'altitude. Il est maintenant évident que sur de nombreux territoires le chamois et l'isard doivent partager l'espace avec les petits et les grands cervidés. Il apparaît clairement que le cerf devient inévitablement un concurrent pour le chamois et l'isard. Cette concurrence entre ongulés de montagne n'a jamais réellement été évaluée par des études spécifiques. Néanmoins, cela en vaudrait la peine dans le sens où les chasseurs n'ont pas vraiment d'outils objectifs d'élaboration des plans de chasse lorsqu'il faut prendre en compte la présence voire la concurrence de plusieurs espèces d'ongulés.

Les touristes et les skieurs...

Le tourisme fait également partie des paramètres qui pourraient inciter les chamois et les isards à descendre vers les forêts de moyenne et de basse altitudes. Que ce soit en été ou en hiver, certains massifs de montagne sont en effet soumis à une pression touristique régulière voire oppressante pour les hardes de chamois ou d'isards. Cela peut notamment se remarquer en été au sein de massifs régulièrement fréquentés

par les randonneurs. En effet, les chamois s'adaptent aux horaires des promeneurs. Aux premières heures du jour, alors que les randonneurs ne se hasardent pas encore sur les sentiers escarpés, les chamois se montrent facilement sur les zones herbeuses. Dès que la fréquentation humaine se fait sentir, les animaux rejoignent la forêt pour n'en ressortir qu'aux heures crépusculaires. Ce phénomène est encore plus évident en hiver lorsque les amateurs de ski hors piste ou de promenades en raquettes viennent perturber les animaux sur leurs zones d'hivernage. Par conséquent, si les animaux sont systématiquement dérangés en été comme en hiver, ils adoptent alors un comportement beaucoup plus sylvicole.

Problème d'espace, de climat, de tranquillité ou bien encore de concurrence entre les espèces, la cause de la reconquête de l'espace forestier par le chamois et l'isard n'est pas simple à mettre en évidence. Néanmoins, il apparaît clairement que les chasseurs vont probablement devoir adapter leurs modes de chasse à cette nouvelle donne. ■



A l'abri du vent en forêt où ces chamois profitent des tiges d'arbrisseaux à myrtilles.



La végétation monte inexorablement.

RETOUR RÉUSSI

Sous le signe du capricorne

| Texte et photos *Georges Laurent*

QUASIMENT DISPARU AU XIX^e SIÈCLE, LE BOUQUETIN EST REVENU D'ITALIE EN 1911. UN SUCCÈS: ILS SONT PLUS DE 15 000 AUJOURD'HUI DANS LES ALPES SUISSES!



Un seigneur de la montagne.

L'apparition d'un bouquetin au sommet d'une arête rocheuse dressant vers le ciel ses imposantes cornes qui lui confèrent un air de souveraineté suscite toujours l'admiration du randonneur. Pourtant, cet emblème de notre grand faune alpine, de nature robuste aux

qualités extraordinaires de grimpeur a failli être rayé de la liste des vivants par son excès de confiance.

Grâce au roi d'Italie...

Au Moyen-Age encore, le bouquetin occupait de vastes régions des Alpes suisses. C'est à cette époque

précisément que s'amorce le recul de ses effectifs qui mènera assez rapidement à l'extinction de l'espèce. Décimé par la chasse et le braconnage avec l'apparition des armes à feu le bouquetin était non seulement traqué pour sa chair très appréciée, mais également pour les

vertus que la croyance populaire lui attribuait. Ses cornes notamment, réduites en poudre, étaient utilisées comme remèdes contre les empoisonnements, les coliques et les crampes.

Tout près de l'extinction totale au début du XIX^e siècle, le bouquetin doit sa survie au roi d'Italie Victor-Emmanuel qui assura sa protection par de sévères mesures dans la réserve du Grand Paradis située dans le val d'Aoste où se trouvaient les derniers survivants. En Suisse, on ne comptait plus aucun bouquetin en 1820. Un premier lâcher de cinq bêtes eut lieu le 11 mai 1911 dans

le canton de Saint-Gall. D'autres suivirent dans le parc national des Grisons et en Valais dans le Haut-val de Bagnes. Ces réintroductions, certaines effectuées illégalement en contrebande, ont été couronnées de succès et actuellement on compte plus de 15 000 bêtes dans les Alpes suisses. Ainsi fut sauvegardé ce seigneur de la montagne insouciant et flegmatique qui n'a aucun ennemi naturel, si ce n'est l'homme.

Animal blason...

De nos jours, on ne pourrait concevoir les sites alpestres sans la présence du bouquetin. Cet animal

majestueux a l'honneur de figurer en bonne place dans le monde des signes du zodiaque. Peut-on s'imaginer un fervent d'astrologie ou d'horoscope vous poser la question: "Etes-vous né sous le signe du blaireau, du lièvre ou du renard? "

La raison? Cet honneur ne peut être dévolu qu'à un animal à la prestance imposante, à un animal dont la majestueuse courbure des cornes, le corps massif et ramassé et la puissance contenue que dégage toute sa personne, signale à notre attention. Le bouquetin dégage une présence à la fois dynamique et statique. Rien de fugitif ni d'instantané dans son



On ne pourrait concevoir les Alpes sans les bouquetins.

aspect, mais une impression de durable, d'indéfectible, de définitif.

Le chamois, pour sa part, présente souvent une silhouette d'un instant, une vision sur le point de s'évanouir, un corps qui va se précipiter dans la pente ou gravir en flèche un couloir vertigineux. Le bouquetin, lui, de par son calme et sa présence massive, donne l'impression de toujours avoir été là. On se demande parfois comment un animal aussi imposant qui peut dépasser les cent kilos peut escalader avec autant d'aisance les parois les plus abruptes.

Un bouquetin se profilant au-dessus de l'abîme est un animal héraldique avant la lettre et qui présente une gamme de particularités physiques et mentales le prédestinant au rôle que les peintres blasonneurs lui ont attribué.

C'est l'animal-blason par excellence. A tout seigneur tout honneur. ■

Une apparition majestueuse.



Di - Solutions

• La seule Boutique de Suisse Romande

avec des articles de top qualités et d'une gamme de produits jamais vue ! Dans un seul magasin.

Équipements complets !!

Départ à la chasse avec des vêtements pour toutes les saisons. Accessoires: couteaux, lampes, cornes, sièges, etc...

Tout pour le retour de la chasse: balances, chambres froides, machines à mettre sous vide, hachoirs, etc...

• ACTION DE NOËL 2016

Venez nombreux à ces ouvertures spéciales à des prix imbattables. Rabais spécial !!!

Je vous remercie pour votre fidélité tout au long de cette année.

Mes vœux les meilleurs pour l'année 2017 à tous les amis de Saint-Hubert.



Horaires pour Noël:

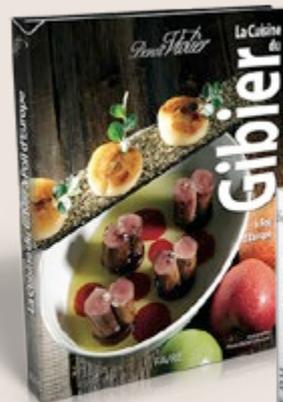
Les jeudis soir de 17h00 à 20h00

Le samedi 3 décembre de 9h00 à 16h00

Spécial dimanche 18 décembre de 9h00 à 16h00 avec la fameuse soupe aux pois, servi vers midi !

www.di-solutions.ch info@di-solutions.ch T. 079 420 51 68

Deux livres à commander sans tarder!



380 pages,
CHF 128.-



1088 pages,
CHF 200.-

Restaurant de l'Hôtel de Ville – Brigitte Violier
Route d'Yverdon 1, 1023 Crissier

GRANDE CHASSE

«30 chasseurs de légende» par Eric Joly

| Texte et photos Jean Bonnard

NOTRE COLLABORATEUR ERIC JOLY PUBLIE UN NOUVEL OUVRAGE DE 265 PAGES QUI RAPPELLE COMMENT DES MORDUS DE GRANDE CHASSE ONT PRIS TOUS LES RISQUES, PAR PASSION. ET POURQUOI CETTE CHASSE PEUT ÊTRE UTILE...

«**A**imer chasser est une affaire personnelle. Certains sont passionnés, d'autres détestent. Ce débat intime n'a qu'un intérêt médiocre. En revanche, les conséquences de la chasse sur la nature et sur la faune sont, elles, capitales. Or, les faits – têtus, comme chacun sait – montrent que non seulement la chasse ne nuit pas aux espèces africaines, mais qu'elle les protège. Pourquoi? Tout simplement parce qu'une zone chassée est une zone contrôlée, gardée et gérée». Et de citer quelques chiffres éloquentes: l'Afrique du Sud – pays où la chasse sportive a été érigée en système économique – est le pays où il y a le plus d'animaux sauvages. La chasse emploie plus de 100 000 personnes et la faune sauvage est dans une forme éblouissante: on est passé de 557 000 têtes en 1964 à... 18,6 millions de têtes en 2005. Le nombre de rhinocéros est passé de 28 unités en 64 à 18 000... Ailleurs, cet animal a été exterminé.

Et de conclure sa préface avec ce souhait qui en décoiffera plus d'un:

Les écologistes devraient applaudir à l'amodiation de vastes territoires africains à la chasse sportive. Elles ne le font pas pour des raisons purement idéologiques. «Je suis d'accord avec vous» m'a confié un jour Yann Arthus-Bertrand «c'est une réalité. Mais je ne peux pas le dire en public.»

A l'heure de l'apéro...

Avec «30 chasseurs de légende» Eric Joly comble une lacune. Personne n'avait songé à conter l'histoire de ces passionnés de grande chasse – de Théodore Roosevelt à Ernest Hemingway en passant par Freddy Boller et d'autres – qui partaient à l'aventure au bout du monde, bravant tous les dangers dans des contrées mal connues, affrontant des tribus hostiles, les moustiques, sans compter les anthropophages, très nombreux à l'époque...

Les âmes sensibles s'abstiendront, les aventuriers dégusteront la dure réalité de cette grande chasse au début du XX^e siècle en découvrant les mœurs de certaines tribus et en particulier des anthropophages:

«certains gourmets avaient ainsi l'habitude, en guise d'apéritif, de couper directement un ou deux doigts sur le prisonnier vivant pour les déguster crus.»

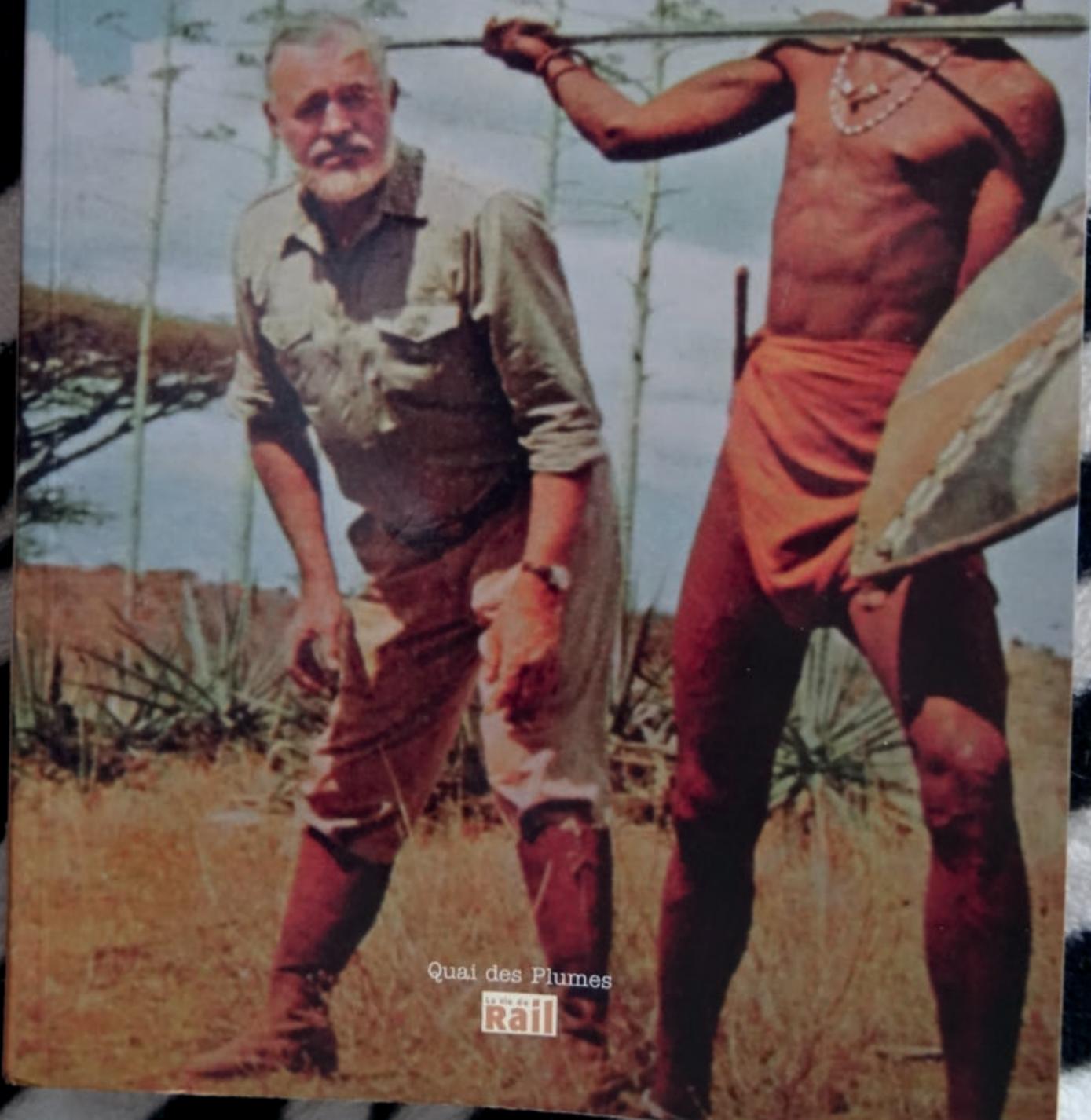
Bonne lecture et bon appétit... ■

30 chasseurs de légende

Par Eric Joly. Collection Quai des plumes – La vie du rail. 19 E.

Éric Joly

30 chasseurs de légende



Quai des Plumes

Le Vie et du
Rail

POSTER: LE RETOUR DES BOUQUETINS

D'Italie en Suisse à dos d'homme!

| Texte Jean Bonnard | Photo du poster Celestino Vuillermoz, Kewin Beuret et Claude Morerod

UN DOCUMENT DE 1914 RACONTE COMMENT UN BRACONNIER VALDOTAIN ALIMENTAIT LA SUISSE EN CABRIS DE BOUQUETINS... VOLÉS DANS LA RÉSERVE DU GRAND PARADIS!

On sait depuis pas mal de temps que la contrebande avec l'Italie a joué un rôle très important dans le retour des bouquetins en Suisse. Notre confrère Georges Laurent en parle en page 15.

Un ancien garde-chasse, René Fellay, qui fut ensuite secrétaire du Service valaisan de la chasse, a rédi-

gé un document d'une trentaine de pages daté de décembre 1967.

Un jour de juin 1914...

Il évoque notamment une lettre manuscrite du 17 juin 1914 d'un inspecteur forestier de Martigny, J. Darbellay. Citations: «Il m'est arrivé hier, le 16 juin (1914), une très agréable aventure en descendant

d'Orsières. J'ai fait la connaissance avec le braconnier italien qui fournissait les bouquetins à Rouiller de Martigny (un aide-forestier qui allait émigrer aux USA...) et qui a alimenté la Suisse de cette intéressante espèce. C'est un très gentil homme à l'air intrépide mais qui me paraît être très loyal. Voici son nom exact et son adresse: Monsieur Jean



Un cabri au Clos-du-Doubs. © Photo Kevin Beuret

Buschino Aymaville vallée d'Aoste province de Turin... Il arrivait du col de Fenêtre (Bagnes) et avait subi une longue et pénible traversée de nuit dans les montagnes. Il portait dans une caisse un jeune cabri de 5 jours, à l'adresse de M. le colonel Ruffeyu à Vevey, pour le prix de CHF 900.- la pièce...»

Plus loin, il relate que «tous les bouquetins introduits à St-Gall, viennent de ce M. Buschino (des cabris de 15 jours payés CHF 1200.- la pièce, rendus à St-Gall) qui tient à la disposition de qui voudra bien les lui acheter prochainement: 12 à 15 cabris de bouquetins. Le prix varie de CHF 900.- pour l'achat d'un seul et CHF 800.- si on lui en achète 4 à 5 ensemble; le tout s'entend rendu en gare de Martigny...»

Le braconnier ne se contentait visiblement pas d'approvisionner la Suisse en bouquetins vivants puisque le document précise encore: «Il tient à disposition de tout amateur:

1. des peaux complètes de bouquetins avec tête et cornes, pour le prix global de 250 francs;
2. 18 trophées de bouquetin. Le coût varie d'après la longueur des cornes et selon le barème suivant:
 - Les cornes de 40 cm = CHF 30 à 35.-
 - Les cornes de 50 cm = CHF 50.-
 - Les cornes de 60 cm = CHF 60.-
 - Les cornes de 70 cm = CHF 70.-
 - Les cornes de 80 cm = CHF 80.-
 - Les cornes de 90 cm = CHF 90.-
 - Les cornes de 100 cm = CHF 100.-

Volés sous la mère!

Les braconniers capturaient des bouquetins adultes à l'aide de cages piégées. La lettre du garde forestier révèle comment les nouveau-nés étaient capturés: «Durant des semaines, ils observaient à la jumelle la mère portante (et les gardes-chasse!) et chaque soir sa remise



Ses ancêtres sont italiens... © Photo Claude Morerod

leur était connue. Le lendemain, à l'aube, la mère est suivie pas à pas. Au moment enfin où elle met bas, le contrebandier s'élançe pour lui enlever le petit. Cette opération doit se faire le plus tôt possible, faute de quoi le cabri s'enfuit en courant aussi vite que la mère. Puis le petit est nourri au biberon avec du lait chaud...»

Le garde Darbellay poursuit: «Charles Vaucher, vient de me rapporter récemment, qu'ayant lui aussi pris contact dans le Grand-Paradis,

avec 2 de ces anciens contrebandiers, actuellement gardes-chasse, ces derniers lui avaient dit que, lors du long et périlleux transport par les cols de Crête-Sèche, de Fenêtre et du Gd St-Bernard, alors que pendant des heures, ils se trouvaient éloignés des habitations et des sentiers fréquentés, la bouteille biberon destinée à l'alimentation du cabri, était suspendue à leur cou et reposait sur la poitrine, ceci pour maintenir une douce chaleur...» ■



IDÉES - CADEAUX

A point nommé pour les fêtes de Noël, vous trouverez chez votre armurier un choix d'articles de marque de première qualité, qui feront à coup sûr plaisir à tous les chasseurs. Vous trouverez davantage de produits et d'informations, ainsi qu'une liste de points de vente, sur www.ruag-shop.ch.

RUAG Ammotec Suisse SA Winterthur vous souhaite un joyeux Noël.



Fr. 41.50

FLUNA TEC
& RESEARCH GMBH

FLUNA TEC

Set d'entretien pour armes, avec Gun Coating 100 ml, Gun Cleaner, pâte de nettoyage pour canon, Gun Degreaser 100 ml et chiffon Microprofi. Réf. 26002



Fr. 87.-

POËLON POUR CHASSEUR

en fonte d'aluminium, manche articulé, Ø 20 cm
Réf. 14835 avec grille
Réf. 14836 sans grille



Fr. 97.-

FENIX TK16

Luminosité max. 1000 lumen avec une longueur de moins de 14 cm. Utilisation avec accu 18650 ou 2 piles CR123. Réf. 26978



Fr. 70.-

FENIX HL55 lampe de poche

10 - 900 lumes, 1x Lilon-accu oder 2x3 volt CR123A, lumières jusqu'à 116m
Réf. 27240



Fr. 40.-

Fenix Fernschalter AER-03

pour Fenix TK16
Réf. 26984



Fr. 347.-

JAGDHUND „Staufen“

Le sac à dos de chasse en Loden CAMPAK résistant. Silencieux et confortable au port. Volume 30l
Réf. 22338



Rottweil bouteille thermos

Bouteille thermos en acier inoxydable, imitant la forme de la cartouche à grenaille très appréciée Rottweil. Contenu 750 ml. Hauteur 27,5 cm. Réf. 18399



Fr. 40.-

IDÉES - CADEAUX

Mallette 9LX

pour Merkel RX Helix ou Blaser R93 / R8
78.5x35x7.5cm

Modèle 9LX avec empiècements cuir

Modèle 9LX Réf. 25000 - Fr. 369.-

Modèle 9L Réf. 25030 - Fr. 321.-

negrini
plastic cases

Negrini valise pour arme

Étui à carabine en ABS, ultra compact, robuste.
Pour fusil de chasse juxtaposé ou carabine simple.

3 serrures à combinaison, 82x12x17.5 cm.

Modèle 16405LX avec empiècements cuir

Modèle 16405LR - Réf. 27410

Modèle 16405LX - Réf. 27838

Fr. 272.-

dés Fr. 321.-

Fr. 351.-

Fr. 214.-

Fr. 46.-

Fr. 89.-



Artipel Bretelle

bretelle en cuir de bovin,
côté intérieur avec néoprène,

avec des motifs différents

Réf. 25790 sanglier

Réf. 25791 cerf

Réf. 25792 chevreuil

Artipel Housse

housse en cuir de bovin, pour une
carabine avec lunette.

Réf. 23724

Artipel Sac à dos

En vachette hydrofuge première qualité, 2
poches extérieures à fermoirs magnétiques,

Dimensions 30x35x20 cm

Réf. 23717

Artipel etui pour cartouches

Espace pour 11 cartouches en calibre
223 d'ici 300 WM. cuir de bovin.

Réf. 26535

Réf. 26535

Fr. 245.-

Together
ahead. **RUAG**

Registered trademarks of RUAG Ammotec



En vente au magasin spécialisé

RUAG Ammotec Suisse SA, Winterthur

www.ruag-shop.ch

IDÉES - CADEAUX



armoire forte modèle „Sentinel“ SD7

Notre nouvelle armoire à fusils en acier DD12 haute résistance d'une épaisseur de 2 mm. Pour 6 plus 1 armes rayées, avec compartiment séparé fermant à clé.

150x35x33cm / 53kg
Réf. 27727



armoire forte modèle „Classic“ CD14

Notre nouvelle armoire à fusils en acier DD12 haute résistance d'une épaisseur de 3 mm. Pour 7 plus 3 armes avec lunette, compartiment séparé à l'intérieur avec 2 étagères amovibles.

Modèle CD14E avec serrure électronique.

150x70x33cm / 130kg
Réf. 27718 CD14 Fr. 885.-
Réf. 27719 CD14E Fr. 1'205.-



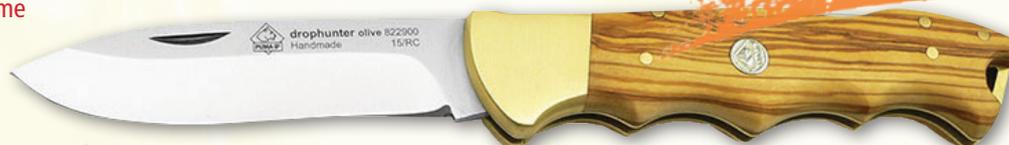
Fr. 345.-

dés Fr. 885.-

Puma IP Drophunter olive

lame en acier 1.4116, longueur de lame 90mm, plaquettes en bois d'olive
couteau pliable

Réf. 26578



Fr. 134.-

Puma IP La Picaza I

lame en acier 1.4116, longueur de lame 82mm, plaquettes en bois d'amourette
couteau pliable

Réf. 26577



Fr. 122.-

Puma IP Rehwild olive

lame en acier 440C, longueur de lame 105mm, plaquettes en bois d'olive

Réf. 26874



Fr. 180.-

IDÉES - CADEAUX

★ **carabine à air** **Brigadier**

Ce modèle à succès jeune et léger sait convaincre avec son design moderne, sa précision et son prix attractif.
Cal. 5.5mm, énergie > 40 Joules
Réf. 27904



Fr. 590.-



Fr. 180.-

3M
PELTOR™

SportTac

la protection auditive électronique la plus vendue, fonctionne avec 2 piles AA (incluses), coquilles interchangeables, prise pour brancher MP3 ou talkie-walkie, durée de vie des piles env. 600 heures.

Réf. 21320 orange / vert

Réf. 21321 noir / rouge

Réf. 27811 vert néon / vert

Réf. 27798 rose / vert

KAHLES jumelles Loden

Les nouvelles lunettes de visée Kahles Helia disposent d'une superbe qualité d'image, de l'aube au crépuscule.

Elles sont légères, équilibrées et disposent d'une prise en main ergonomique.

Réf. 27626 8x42

Réf. 27625 10x42



Fr. 1'060.-

KAHLES

BSA
GUNS

HAWKE Spektiv Endurance ED 20-60x85

Longue-vue robuste et étanche pour l'observation de la nature. Verre ED à dispersion extra-faible, housse de protection contre la pluie incluse. Possibilité de digiscopie.
Réf. 27339



Fr. 1'080.-

HAWKE®



Fr. 250.-

HAWKE Endurance 10x25

Conception à double charnière, taille compacte et maniable. Revêtement multi couche. Mise au point en 1,7 rotation. Boîtier en magnésium léger avec pièces en cuir synthétique.

masse: 102x63-106mm, poids 234g

Réf. 27782



Fr. 1'685.-

KAHLES lunette de tir Helia 3

Grâce à ses 485 g seulement, la Helia 3 4-12 x 44 est le poids plume absolu, en interne comme dans sa catégorie sur le marché haut de gamme; avec sa qualité optique, elle s'impose comme chef de file sur le terrain.

Réf. 27080



ANTI-CHASSE

Sournoises tentatives!

| Texte et photos *Alain Rossier*

DEPUIS BIEN DES ANNÉES, NOUS SAVONS QUE DE TRÈS NOMBREUSES PERSONNES ET DIFFÉRENTES ASSOCIATIONS ESSAYENT, PAR TOUS LES MOYENS, DE DÉNIGRER L'EXERCICE DE LA CHASSE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC...

Et de mystifier sa réelle utilité dans le cadre de la gestion de la faune et d'attaquer les chasseurs sans égard ni respect. Mis à part le cas genevois, qui a joué la scène d'une mascarade politique basée sur l'hypersensibilité d'une partie de l'électorat, toutes les tentatives de bloquer totalement le droit cynégétique ont échoué jusque-là.

Mais, nous vivons actuellement avec d'autres moyens de pression sur la chasse et les chasseurs et il ne se passe que très peu de temps entre l'émission de deux «pavés» hostiles au monde cynégétique! La volonté des chasseurs suisses de prendre toutes les meilleures options pour une chasse durable s'attache à maintenir une diversité cynégétique respectueuse de l'évolution des populations, tout en ménageant les possibilités d'exercer la chasse sur chacune d'entre elles. Ce point a déjà maintes fois été contesté par les milieux protectionnistes qui ne voudraient uniquement qu'une régulation naturelle, mais cette façon de voir les choses omet d'admettre les dangers qu'elle représente. En effet, dans l'idée unique d'observer un maximum d'espèces, prédateurs et prédatés confondus dans chacune d'entre elles, les risques de pertes irréversibles augmentent



Des citadins amis des bêtes, qui préfèrent l'œil humide de Bambi à un bourgeon de sapin!

en même temps que l'on ne prévoit aucune solution pour un retour à la normale.

L'exemple de la magnifique population de perdrix de la Champagne genevoise, observée dans les années 1980-1986 est très parlant. Elle a disparu en à peine dix ans, faute de protection des biotopes favorables et absence totale de régulation des prédateurs (le renard en particulier). Les tentatives de renforcement de la population ont démarré trop tard et malgré des aménagements

de biotopes magnifiques, elles ont subi un cuisant échec et coûté très cher!

Contradictions!

Le grand public crie régulièrement «haro» sur les chasseurs «sanguinaires», irrespectueux de la faune et de la nature. Il omet toutefois de signaler que les associations cynégétiques sont en rapport constant avec les instances responsables, pour participer à la gestion de la faune et émettre la meilleure stratégie dans le

cadre de la fixation des plans de tir. Lors de tous ces contacts, il faut bien entendu prendre en compte les nécessités qu'impose la protection de la forêt et des cultures. Mais, comment ne pas réagir lorsqu'un forestier, M. Richard Stocker, affirme qu'il «faudrait éliminer les trois quarts de ces funestes et voraces ruminants», (*Migros Magazine* / Patricia Brambilla) pour protéger les recrues de résineux et assurer ainsi la pérennité de la forêt! Et à la journaliste de rajouter «une solution qui risque de ne pas plaire à la plupart des citadins amis des bêtes, qui préfère l'œil humide de Bambi à un bourgeon de sapin»!

L'avis des associations cynégétiques n'est même pas évoqué, mais on n'oublie surtout pas de relever l'absence des grands prédateurs, la solution unique pour les protecteurs des animaux qui ne prennent aucunement conscience des vides faunistiques, là où le lynx sévit sans discernement. Cet état d'esprit se retrouve dans le pavé lu dans *Coopération* N° 40, du 04.10.2016, titré *Quid de la faune?*, où un autre ingénieur forestier, M. Marcus Ulber, donne son avis sur l'avenir de la faune en regard au réchauffement climatique et la disparition de certaines espèces d'arbres. Il cite l'exemple du lagopède alpin qui ne vit pas dans les bois, mais dans la montagne, et qui verrait son biotope se rétrécir si la forêt devait gagner du terrain. Pour lui, les animaux les plus menacés sont les espèces d'escargots qui vivent dans les forêts humides à basses altitude.

A la question: Est-ce qu'il faut-il tirer plus de gibier pour protéger les jeunes arbres? Sans attendre, il répond que la meilleure solution serait une présence plus forte des prédateurs, en l'occurrence les lynx et les loups!





En période de rut, les sangliers cherchent le contact avec les porcs domestiques.



L'hypersensibilité revient au galop!

Il me semble que la grande presse a déjà assez de pouvoir pour faire pression sur les lecteurs, lorsqu'il s'agit d'attirer leur attention sur certains sujets délicats, et je trouve tout

à fait inadmissible qu'elle reprenne des séquences qui circulent sur Facebook et émanant de personnes qui ne connaissent rien de la chasse. Quelle réelle utilité de faire paraître la photo d'une biche de cerf et son faon tirés légalement en période de

chasse, si ce n'est pour provoquer la polémique chez les hypersensibles qui recherchent tous les moyens d'attaquer la chasse?

Certes, le texte qui l'accompagne, concernant la régulation des ongulés, atteste de la nécessité de

La FACE, Fédération européenne des sociétés de chasse, siège à Bruxelles.

Pendant toutes ces recherches, le loup continue de faire parler de lui partout en Europe. Certes, s'il peut avoir sa place dans la nature, il est difficile de le supporter lorsqu'il attaque du gibier ou du bétail aux portes de villages (*Nice-Matin*, 22.06.2016). En effet, une habitante des hauteurs de Gattières, sous le Baou, a eu la surprise de découvrir le cadavre frais d'un chevreuil gisant sur une restanque de son jardin. Elle a alerté la Mairie, le président de la société de chasse et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage. Le verdict est rapidement tombé, même si la prudence domine; Tous les indices convergent vers la responsabilité du loup. Ce fait explique peut-être le changement de comportement du gibier et surtout de sa délocalisation soudaine. Encore un problème de plus pour les chasseurs dont le travail est bénévole et la Face de relever qu'ils militent en faveur de la protection, de la gestion des espèces, des habitats et contribuent au développement des zones rurales: possibilités d'emploi, renforcement du tissu social et transmission d'une identité culturelle et de traditions. «La chasse est essentielle pour les économies rurales et nationales en Europe. Il est très important de reconnaître le rôle de la chasse durable, car elle contribue à l'économie rurale, à la société et la vitalité des zones rurales en Europe. En réalité, la chasse doit également être envisagée comme un service écosystémique qui génère des avantages immatériels pour l'économie et la nature des zones rurales en Europe». Il semble donc que la coexistence entre les chasseurs et le grand public soit vraiment difficile à réaliser!

prélever des sujets dans toutes les classes d'âges.

Mais, nous le savons bien, les textes ne sont lus qu'en «diagonale» et les photos chocs portent plus à conséquence! Dans la foulée, le cerf «genevois» revient sur la sellette en prévision de tirs possibles en cas de dégâts lors de l'hiver à venir. On s'inquiète aussi des accidents éventuels, par le trafic routier, sur certains axes qui traversent la forêt aux portes de Genève, car les mesures de prévention ne sont pas toujours envisageables avec les grands ongulés.

3270 sangliers abattus à Genève...

Dans ce même canton, on est en droit de se demander pourquoi les citadins sensibles ne font pas cas des 3270 sangliers abattus par quelques surveillants de la faune

et cela en dix ans (2000-2010). Coût de l'opération? A par cela, on apprend que la chasse d'un loup a coûté près de CHF 44 000.-, selon le Conseil d'Etat, dans le canton d'Uri et elle a nécessité l'engagement de 23 chasseurs et de 9 gardes-chasse!

Certainement pour éviter tous ces frais, mais plus probablement pour prouver que la coexistence entre le loup et le troupeau du berger est possible, le scientifique Jean-Marc Landry est sur le point d'offrir des solutions innovantes (Anne-Charlotte Mancebo, *24 Heures*). En filmant les troupeaux la nuit depuis quatre ans dans le Var et les Alpes Maritimes, il a remarqué que le loup ne saute en général pas par-dessus les enclos aménagés la nuit. Il s'arrête à la clôture ou passe par dessous, dans les coulées, ce qui fait penser aux chercheurs qu'il faudrait

adapter des treillis grillagés en y installant un fil supplémentaire sur le bas du grillage. Le loup attaque le plus souvent seul ou à deux, le soir à «la couchade», il faut donc éviter de nourrir les chiens à ce moment-là, car ils seraient en pleine digestion(!). Outre différentes formes de dressage du chien de garde, la Fondation Jean-Marc Landry étudie aussi des méthodes d'effarouchement, telles des fils électriques sur lesquels sont fixés des rubans colorés, (procédé de dissuasion utilisé dans les chasses de Pologne des années 1500). Des tests de pose de collier répulsif, ce dernier permet de mesurer l'état de stress de la brebis et d'envoyer un stimulus effrayant au loup pour lui apprendre à se méfier du bétail! Et si le loup se mettait à craindre l'agneau? On est en droit de rêver! ■



LE COIN DU PÊCHEUR

Il faut se méfier des mauvaises habitudes

| Texte et photos Michel Bréganti

FINI LE TEMPS OÙ LE PÊCHEUR PORTAIT SUR LE DOS UNE BOILLE REMPLIE D'EAU POUR MAINTENIR VIVANTE LA TRUITE JUSQU'AU VIVIER DE LA MAISON...



C'est l'heure de ranger le matériel. La glacière avec le pavé congelé.

Nos anciens nous ont enseigné bien des façons de nous comporter dans nos pérégrinations halieutiques: recherche et la prise des poissons, puis la manière de les tuer et enfin celle de les conserver durant l'action de pêche. Si ces conseils étaient jadis judicieux, il y a progrès et l'évolution de la technologie du froid nous offre maintenant de meilleures solutions.

Conserver le poisson sur le lieu de pêche

La Palisse aurait dit: «Une truite prise est une truite morte»... Sauf si le pêcheur porte sur le dos une boille remplie d'eau pour l'y loger et la maintenir vivante jusqu'au vivier de la maison.

Cela fait belle lurette que je n'utilise plus cet engin, car il est très dangereux notamment lors de la pêche en montagne. Ces cinq à dix litres d'eau qui se balade de droite et de gauche en faisant flic floc peuvent vous entraîner dans une chute lors d'un passage difficile. En outre, suivant la température, les truites meurent tout de même et cela devient un vrai court-bouillon préjudiciable à la conservation. Le congé-

lateur domestique a mis fin à cette pratique et l'on ne voit plus guère de pêcheur se balader avec cette bosse sur le dos.

Les nouvelles méthodes

Ces nouvelles méthodes ne doivent pas grand-chose aux anciennes sauf que le monde moderne a apporté de merveilleuses améliorations. Le froid et la congélation sont maintenant des aides incontournables pour la préservation de cette provende naturelle: nos poissons préférés et dégustés.

En action de pêche, il vaut mieux disposer les poissons dans un panier bien aéré, dans un linge sec. De grâce! Ne suivez pas les conseils des anciens qui nous recommandaient de ranger les poissons sur un lit d'orties ou de pétasites, ce procédé augmente le nombre de bactéries qui peuvent les souiller. Si en plus, ils sont vidés, c'est la catastrophe, car la chair même peut être sérieusement atteinte, se détériorer et même se putréfier.

Durant les mois froids, il n'y a pas de difficultés et les poissons, au retour d'une matinée de pêche, sont nets au moment de les vider. On peut en disposer sans autre pour les griller ou les pocher, mais aussi les mettre au congélateur (température -18 degrés). Il n'y a pas de risque qu'ils se détériorent sur le lieu de pêche. En effet, en hiver, vider directement après la prise implique de rincer le tout dans l'eau claire et de se laver les mains et avec le gel, c'est une véritable torture, par ailleurs inutile. Le froid conserve et les poissons seront parfaits dans l'évier de la cuisine au moment de les vider.

La saison avançant, si l'on n'a pas éliminé les viscères du poisson sur place, la chair commence à se dégrader. Lorsque l'on ouvre une truite qui a «chauffé» dans le panier

un jour d'été, les arêtes thoraciques se décollent de la chair, il y a altération des protéines. En effet, malgré la mort, les bactéries de l'intestin continuent leur travail et attaquent les muqueuses, propageant une véritable infection à la chaire nette. Il n'y a pas gros risque à consommer ce poisson cuit, mais sa qualité a terriblement diminué. A partir de ce moment de l'année, il convient de vider les poissons sur place.

Une solution judicieuse: une petite glacière portable dans laquelle on met un pavé réfrigérant en plastique, que l'on place au congélateur la veille de la partie de pêche. J'en ai toujours trois de réserve congelés.

Si l'on exige du commerce que le délai entre la pêche et la consommation soient le plus court possible et que la chaîne du froid soit respectée, il doit en être de même pour

nous les pêcheurs dans l'action et c'est d'autant plus facile puis que nous contrôlons tout depuis la rivière jusqu'à la poêle.

Le poisson cru

Une mode qui nous arrive manifestement du Japon ou même d'autres pays d'Asie du Sud-Est: la consommation de poisson cru sous forme de carpaccio ou de tartare. Attention! Il y a danger, car qu'ils soient d'eau douce ou de mer, les poissons peuvent être porteurs de parasites transmissibles à l'homme. Mais le pire, ce sont les préparations du style sushis, sashimis ou tartare, quand le poisson est détaillé en morceaux et même menus morceaux. Si le couteau est porteur de bactéries, c'est tout le lot qui est contaminé et ces micro-organismes se multiplient selon une croissance exponentielle,



Le Stockalper s'endort entre le monde des anciens et celui des modernes: son lit toujours immuable et une «forêt moderne» de poteaux et de béton avec ce viaduc.



surtout si la température n'est pas assez basse. Le pire que l'on puisse faire, c'est trancher la chair avec le couteau (non lavé) qui a servi à éviscérer.

En outre, les poissons sont porteurs de parasites dont certains sont transmissibles à l'homme. Ils sont en général spécifiques à une espèce animale mais comme leur processus de reproduction passe par des hôtes intermédiaires, il arrive parfois des erreurs de transmission.

Le système: des vers parasitent le tube digestif de canards, leurs œufs sont évacués dans les fientes et dans l'eau, elles se transforment ensuite en larves qui s'attaquent à des mollusques (hôte intermédiaire), ces derniers sont consommés par des poissons (deuxième hôte intermédiaire), qui seront eux-mêmes dévorés par des oiseaux prédateurs. La boucle est bouclée

Or arrive dans certains cas que cette suite bifurque sur une autre espèce. Il existe certains vers nématodes qui peuvent utiliser les intestins de l'homme comme hôte pour le

stade adulte (Anisakidés. Diphyllbothrium, Ténia)

Les précautions à prendre et conseils

- Ne pas consommer de poisson cru et surtout pas celui issu du commerce car l'apprêt et la conservation peuvent ne pas être parfaits (température et date de péremption).
- Cuire le poisson à une température d'au moins 65 degrés pendant une vingtaine de secondes

dans la totalité de la chair, au minimum. Avec cela les parasites et les micro-organismes pathogènes seront détruits et vous aurez votre poisson sain, rose à l'arête et avec toute sa saveur.

- La congélation tue les parasites vivants, mais à - 20 degrés et durant au moins dix jours.
- Les poissons qui ont des anomalies et malformations, des tumeurs, des nécroses doivent être rejetés.
- Les déchets de poisson ne doivent jamais être donnés crus aux animaux domestiques sauf après cuisson. Ils peuvent être hôtes dans la chaîne reproductrice de parasites.
- Travailler le poisson avec des couteaux propres. Un couteau qui sort du lave-vaisselle est en principe assez stérile, car la température et les produits de lavage sont suffisamment forts pour tuer la majorité des bactéries. Un couteau qui a traîné sur le plan de travail et servi à couper des crudités voire de la viande est obligatoirement souillé par des bactéries qui peuvent être pathogènes.

Sans peindre le diable sur la muraille, il y va de votre santé... ■

Sites Internet à consulter

- Une émission de «A bon entendeur» particulièrement explicite: <http://pages.rts.ch/emissions/abe/463256-poissons-crus-ou-peucuits-attention-aux-parasites.html#1375410>.
- Un site pour professionnels mais néanmoins très clair pour le pêcheur amateur (très complet): <http://www.fao.org/docrep/meeting/005/x7603f/x7603f0s.htm>.
- Un exemple de vers qui peut parasiter l'homme: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anisakiase>.

Les infos

SOMMAIRE

CERVIDÉS

Epizootie mortelle touchant les cervidés 32

CHASSESUISSE

Engagements déterminants 32
Biodiversité et espaces vitaux 33

CCC

Deux chiens courants se distinguent en Croatie 34

FRIBOURG

FFSC: la formation continu«e» 35

VAUD

La grippe aviaire touche aussi le Léman 36

VALAIS

Messe Sain Hubert, Finges 36
Diana d'Anniviers 37
Sortie d'automne Diana Nendaz & Veysonnaz 38
Trompes de chasse, intérêt en Valais 39

PRÉSIDENTS DES SECTIONS 40

CORRESPONDANTS 40

PETITES ANNONCES 41

ÉPHÉMÉRIDE 41

LE BILLET DU MOIS

La souffrance des animaux

Dans un récent rapport, la Protection Suisse des Animaux PSA part en guerre contre les chasseurs responsables de tirs dont l'imprécision serait de nature à provoquer des blessures conduisant à une lente agonie du gibier. Selon PSA, des centaines de bêtes sauvages, sensibles à la douleur, ayant essuyé le tir des chasseurs sont retrouvées péries. Tous ces animaux sont exposés à de lourdes contraintes comme l'anxiété, la douleur ou le stress. PSA remarque cependant qu'il est actuellement impossible d'émettre un avis fiable sur le nombre réel de bêtes blessées chaque année par balle! La seule notion chiffrée avec certitude mentionne que, en 2014 sur le territoire national, 334 animaux ont été retrouvés péris par balles. Sur un total de 95 054 animaux tirés par les chasseurs, cela représente le 0.35%. Le but du rapport ne serait ni de s'opposer au principe de la chasse ni d'insinuer que les chasseurs suisses ont la gâchette facile mais d'ouvrir le débat sur la souffrance des animaux blessés par balles. Les chasseurs ont la même préoccupation. Il n'y a qu'à s'intéresser aux contenus des formations pour les jeunes chasseurs, aux formations continues telles que, par exemple la mise en place de tirs d'entraînements obligatoires et périodiques ou les cours et examens organisés annuellement pour l'obtention de brevets de conducteurs de chiens de rouge. Mais cela n'est pas suffisant. PSA propose des mesures qui à l'évidence émanent d'études sophistiquées mais oublie les réalités du terrain. Le sérieux des tirs annuels obligatoires est mis en doute par PSA. Cet organisme estime nécessaire de réglementer les distances de tirs en fonction du gibier, des armes ou des munitions. Dans son propre intérêt, le chasseur en est déjà conscient. PSA souhaite interdire le tir sur du gibier en mouvement, non seulement sur du gibier fuyant mais aussi sur celui marchant au pas ou en trottant. De là à inviter le chasseur à tirer sur l'animal couché. Il n'y a qu'un pas. Bonjour l'éthique! Le chasseur va constamment dans le sens d'une amélioration des conditions de tir et de recherche du gibier blessé. Les sociétés de chasses réitèrent régulièrement les bases de la déontologie cynégétique. Faire souffrir l'animal n'est pas dans le langage du chasseur. Dans ce domaine, le chasseur serait fort intéressé de connaître les mesures proposées par PSA pour lutter contre l'anxiété, la douleur et le stress provoqués aux animaux par le comportement des grands prédateurs!



CERVIDÉS

Epizootie mortelle touchant les cervidés

La maladie du dépérissement chronique des cervidés (Chronic Wasting Disease, CWD) a été identifiée pour la première fois en Europe en avril 2016. Afin de prendre des mesures de prévention contre l'introduction de cette épizootie en Suisse, l'OSAV (Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires) met en vigueur dès le 5 novembre 2016 une nouvelle ordonnance.

Le premier cas de CWD en Europe a été confirmé en Norvège en avril 2016 et 5 autres cas ont ensuite été découverts. Jusqu'à présent, rien ne permet d'affirmer que l'agent infectieux s'est propagé hors de la Norvège.

Toujours mortelle!

La CWD est connue en Amérique du Nord depuis la fin des années 1960. Elle s'est fortement propagée dans les populations d'animaux sauvages à l'ouest des Etats-Unis et au Canada. Cette maladie est toujours mortelle pour les cervidés et extrêmement contagieuse. En cas d'épizootie, les animaux

doivent être abattus d'urgence. À un stade précoce, elle se manifeste par des troubles du comportement (apathie, confusion, difficultés motrices).

Plus tard, les animaux atteints maigrissent de manière chronique, d'où le nom de la maladie (dépérissement chronique). Cette dernière est transmise par des prions, et contrairement à l'ESB et selon les connaissances actuelles, elle n'est pas transmissible à l'homme.

Importation interdite

La Norvège a déjà bloqué les exportations de cervidés vivants. Les carcasses, la viande de gibier, les trophées de chasse

et les peaux de cerfs peuvent par contre toujours être exportés. De leur côté l'UE et la Suisse ont également mis en place des mesures destinées à prévenir l'introduction de cette épizootie: la nouvelle ordonnance de l'OSAV interdit l'importation de tous les cervidés (*Cervidae*) vivants en provenance de la Norvège et de certaines régions de la Suède et de la Finlande. Ces mesures doivent servir à la protection de la population suisse de cerfs et de chevreuils.

www.medecine-veterinaire.wikibis.com/chronic_wasting_disease.php. ■

CHASSE SUISSE

Engagements déterminants

L'année dernière, plusieurs réunions et événements ont à nouveau été organisés avec des fédérations nationales et des ONG. Il convient en particulier de citer:

- Armes à feu: conjointement avec le groupement Intérêts Tir Suisse, respectivement la Fédération de tir sportif suisse, et les deux conseillers nationaux engagés Jakob

Büchler et Fabio Regazzi, il a été possible d'empêcher avec succès la motion Enregistrement ultérieur de toutes les armes à feu privées non encore enregistrées. Ensemble, nous allons continuer à suivre de façon critique à l'avenir les activités de la Commission européenne concernant le durcissement de la loi sur l'achat et la détention d'armes.



- Sports d'hiver: la campagne «Respecter, c'est protéger», qui œuvre en faveur de sports d'hiver respectueux de l'environnement avec des messages simples, a été lancée, en 2009, sous l'égide de l'OFEV et du Club alpin suisse. Ce projet réussi est soutenu par les milieux du sport, de l'industrie, du tourisme, de la protection de la nature et de la chasse. Lors de la réunion des responsables, nous avons fait savoir que cette campagne s'achèvera sous sa forme existante, le 30 mai 2016. L'OFEV soutiendrait financièrement une

activité thématiquement plus variée dans le domaine des sports en pleine nature et de la protection de la nature ne se limitant pas seulement à l'hiver et répondant à une évolution de la campagne «Protéger, c'est respecter». La nouvelle structure de l'organisation, qui reste à développer, est ouverte à toutes les organisations de patronage. ChasseSuisse va continuer à s'engager dans ce domaine, car il est important de continuer de sensibiliser les adeptes du sport sur ce thème.

- Aménagement du territoire: ChasseSuisse est maintenant

également membre du «Réseau aménagement du territoire». Cette association de membres et partenaires fournit entre autres une contribution active pour une exploitation durable des paysages exploités et pour les préserver et les protéger durablement. Il s'agit ici de se pencher à l'avenir sur la protection consécutive des espaces vitaux de la faune sauvage et de la préservation ou l'ouverture de corridors faunistiques (voir photo). ■

JPB

CHASSESUISSE

Biodiversité et espaces vitaux

En mai, les trois fédérations forestières - la Société forestière suisse, Forêt Suisse et l'Association suisse du personnel forestier - se sont réunies avec une délégation de ChasseSuisse emmenée par son vice-président Peter Zenklusen, pour des entretiens dans le but de déterminer des intérêts communs, mais aussi de mettre en évidence les aspects divergents. Nous sommes tombés d'accord pour proroger les entretiens sous le nom suivant: «Groupement d'intérêts Forêt - Faune sauvage».

Les points suivants sont prévus à l'ordre du jour de la prochaine réunion en avril 2017:

- Prise de position de la FSP sur les grands prédateurs.
- Discussion de l'étude «Influence des ongulés sauvages sur le rajeunissement de la forêt» de la Société forestière



suisse et élaboration d'éventuelles mesures communes.

- Projet «Journées Forêt - Faune sauvage» pour la formation de gardes forestiers et pour l'information de la population.

Depuis janvier 2016, ce sont les concepts revus et corrigés par l'OFEV (Office fédéral de l'environnement) pour le lynx et le loup qui s'appliquent. Ils sont conçus comme aide à l'exécution pour les cantons et prescrivent des critères homogènes pour les tirs sélectifs d'animaux occasion-

nant des dommages et pour la régulation des populations.

Maintenant, dans le concept du lynx, une densité de 1,5 lynx pour 100 km² a été définie, comme ChasseSuisse l'a toujours exigé. Si cette valeur est dépassée, un des critères pour une intervention est rempli. Ainsi, ces deux concepts tiennent maintenant également compte des dommages au niveau de la régale de la chasse des cantons. Mais il sera difficile aux cantons de prouver ces dommages de manière concluante. Ils requièrent dans tous les cas un suivi fiable de la faune sauvage.

Problème du lynx

Mais la protection des animaux servant de gibier n'est toujours pas prise en compte. Les cantons devront continuer à s'impliquer concrètement dans

la pratique et sur le plan politique. Il semblerait que la volonté de réguler les populations de loups soit nettement plus forte que pour le lynx. La politique craint encore de procéder à des tirs sélectifs de lynx car la population ne comprendrait pas qu'on tire des lynx uniquement pour que les chasseurs puissent chasser davantage de gibier. Il est donc important que les sections soient effectivement actives sur le plan cantonal pour que les populations de lynx puissent être adaptées dans les différentes régions de façon à ce que les populations de chevreuils puissent se stabiliser.

Selon la motion du conseiller aux États Engler, le mandat attribué au parlement pour l'élargissement des critères de régulation des grands prédateurs doit être accompagné juridiquement par une révision de la loi fédérale sur la chasse. Une initiative correspondante fera



l'objet d'un débat parlementaire, probablement en 2017. ChasseSuisse exige toujours que les espèces protégées, en particulier le loup et le lynx, soient par principe soumises à une gestion conséquente et puissent être régulées de façon ciblée comme

les espèces chassables. Le meilleur exemple démontrant que ce principe fonctionne est le bouquetin, espèce également protégée. ■

JPB

CLUB SUISSE DU CHIEN COURANT

Deux chiens courants se distinguent en Croatie

Après une bonne saison 2015 couronnée de succès, deux chiens courants suisses ont parfaitement démarré leur nouvelle saison de chasse lors de la Coupe d'Europe FCI pour chiens courants qui s'est déroulée à Zadar (Croatie) les 14 et 15 octobre.

À la 1^{re} place, et donc championne européenne 2016, on trouve, avec 123 points sur 140, la brunette du Jura Asta-Berner Jura à Linard Josty, de Ftan (GR). Quant à la Lu-

vernoise Cheyenne-Varuna à Leo Duschèn, de Zernez (GR), elle retrouve son bon 3^e rang de 2014 avec 106 points sur 140. Le terrain de chasse était extrêmement difficile pour les chiens. Le sol très dur, jonché de pierres et envahi par beaucoup de buissons de canneberges, a blessé plusieurs chiens. Près de la moitié des chiens engagés n'ont pas pu être classés. Les résultats des deux chiens suisses sont d'autant plus méritoires. Nous félicitons leurs conducteurs

pour les excellents résultats obtenus en terre croate. ■

JPB



FRIBOURG

FFSC: la formation continue

 Pour rappel, la Fédération fribourgeoise des sociétés de chasse (FFSC), au cours de ces dernières années, a fait de la formation de base et continue un de ses objectifs prioritaires. Pour la nouvelle année qui s'annonce deux événements sont d'ores et déjà programmés: le cours sur le contrôle du gibier et le départ d'un nouveau cycle de formation de base des jeunes chasseur(e)s.

Hygiène de la viande de gibier

Toute viande mise sur le marché en général tombe sous le coup de la législation fédérale sur les denrées alimentaires et les objets usuels, qui exige un contrôle officiel systématique. C'est aussi le cas pour la viande issue du gibier, la venaison. L'organisation de ces contrôles relève de la compétence des cantons. Pour Fribourg les dispositions prises à cet égard figurent dans le règlement sur la sécurité alimentaire, selon lequel les personnes qui remettent du gibier à des tiers doivent procéder elles-mêmes à un contrôle initial. Ce contrôle est attesté par un chasseur ou une chasseuse dûment formé(e), par un ou une vétérinaire ou par un ou une garde-faune.

La Fédération fribourgeoise des sociétés de chasse (FFSC) est chargée par l'Etat de dispenser aux chasseurs et chasseuses une formation certifiante dans les domaines suivants: a) bases légales et déroulement adminis-

tratif; b) anatomie et comportement du gibier; c) altérations pathologiques du gibier résultant de maladies, autres facteurs susceptibles d'affecter la santé humaine après consommation de la viande et déroulement du contrôle; d) règles d'hygiène et techniques adéquates pour la manipulation, l'éviscération, l'entreposage et le transport du gibier après sa mise à mort.

Vu à la fois le succès qu'a connu cette formation certifiante au début de cette année et l'application, à notre connaissance, sans difficulté particulière du dispositif mis en place au cours de la présente période de chasse, deux nouveaux cours de formation sont proposés. Ils auront lieu:

- les samedis 29 avril et 3 juin 2017 en français,
- les samedis 22 avril et 20 mai 2017 en allemand.

Par ailleurs, il est d'ores et déjà possible de s'y inscrire aux adresses suivantes: babst1988@gmail.com, 079/566 28 88, pour les cours en français et nicole.waeber@hotmail.de, 079/384 57 15, pour les cours en allemand.

Formation des jeunes chasseurs et chasseuses

Cette formation de base qui se déroule sur une année et demie débutera au début de l'année 2017. Le programme est en train d'être élaborée par la Commission permanente de formation Il sera disponible sous peu sur le site de la FFSC. Une

séance information est d'ores et déjà prévue. Elle aura lieu le 19 janvier 2017 à 19 heures au Restaurant de la Croix verte à Echarlens. Les candidats peuvent s'annoncer auprès du Service des forêts et de la chasse (Route du Mont Carmel, case postale 155, 1762 Givisiez, forets@fr.ch).

A vous chasseurs et chasseuses d'en parler autour de vous.

Quiz on line de la FFSC

Nul n'est besoin enfin de rappeler que la formation pour nous chasseurs et chasseuses la formation est un processus continu. L'outil informatique mis en place par la FFSC (et qui sera encore complété) est à cet égard un support à la fois novateur et convivial. Il nous permet en quelques clics de rafraîchir ses connaissances ou d'y rechercher des informations, notamment lors des longues soirées d'hiver. Mais c'est aussi un instrument particulièrement utile pour les candidats chasseurs et la formation théorique de base qu'ils doivent acquérir, dans la mesure où les questions posées se réfèrent à l'ouvrage «Chasser en Suisse» document de référence pour toute la Suisse. Ainsi tous les chasseurs et chasseuses de Suisse et non seulement les fribourgeois et fribourgeoises peuvent en tirer profit. ■

CY

VAUD

La grippe aviaire touche aussi le Léman



Après avoir été mis en évidence dans la région du lac de Constance où des centaines d'oiseaux sauvages étaient déjà morts de la grippe aviaire, la présence du virus a été confirmée sur des oiseaux sauvages au bord du lac Léman. Un fuligule morillon (photo)

et une mouette rieuse trouvés morts dans le port de Lausanne ont été diagnostiqués positifs au virus de la grippe aviaire du type H5N8, a indiqué l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). Deux jours plus tard, un nouveau cas était signalé à Estavayer où

on a découvert un cygne tuberculé mort. La maladie hautement contagieuse est transmise par les oiseaux migrateurs qui font étape en route pour leurs quartiers d'hiver. Le virus ne présente cependant pas de danger pour l'homme.

Elevages de volailles surveillés

De premiers cas ont été recensés dans un élevage de volailles au Vorarlberg, en Autriche voisine. La Suisse, l'Autriche et l'Allemagne coordonnent les mesures de prévention dans la région du lac de Constance. Des mesures de contrôles ont été prises autour du Lac Léman, des lacs de Neuchâtel et de Morat ainsi que du canal de la Broye.

Si une bête est positive dans une exploitation, il faut abattre tout le groupe. Le virus se transmet par contact avec les déjections ou les fluides corporels. ■

JB

VALAIS

Messe de Saint Hubert, Finges



Tradition respectée le 3 novembre dernier dans la forêt de Finges; les chasseurs s'étaient donné rendez-vous pour célébrer la traditionnelle messe de St-Hubert.

Un nombreux public était présent pour suivre cette cérémonie.

A relever le magnifique cerf offert par la Diana Entremont. ■



Léonard

VALAIS

Diana d'Anniviers

Deux soucis: la gestion du chamois et la protection du loup...

 Présidée par Patrick Epiney, la Diana Anniviers – qui fêtera son centenaire dans 4 ans s'est réunie à Grimontz en présence de Daniel Kalbermatter, président de la Fédération valaisanne et du garde faune Joël Florey.

Le président s'est félicité des bons échos suscités par l'exposition sur l'aigle à Chandolin

ouverte jusqu'au printemps. Il a remercié le chœur des Chasseurs qui s'est produit à la foire broyarde à Payerne, à la fête des guides à Zinal et qui a participé au tournage du film 'Altitudes'.

«Une saine ambiance règne avec les présidents du Valais Romand et du Haut-Valais. Cela nous permet de dégager enfin des majorités et de nous faire

entendre.» Patrick Epiney a regretté l'absence de dialogue concernant les modalités de la chasse au chamois. Il a aussi dit son scepticisme concernant la chasse au cerf dans des volets ouverts dans les réserves: «Ma participation à la tuerie de cette année n'a fait que renforcer mon opinion. Il y avait près de 50 chasseurs dans une seule forêt. Cela ressemble à une battue désorganisée. Qui dit battue désorganisée, dit danger!»

Enfin, évoquant le loup, il a déclaré: «une meute s'est formée à côté de chez nous. Nous nous habituons gentiment à des enclos disproportionnés sur nos alpages et des stroboscopes tout azimut. Pourquoi tant d'argent public dilapidé pour une espèce qui n'est pas en voie de disparition? On estime la population de loups en Europe à 18 000 individus. Ne faudrait-il pas plutôt investir cet argent pour des espèces en voie de disparition comme le Grand Tétrás?» ■

JB



De gauche à droite: Patrick Epiney, Daniel Kalbermatter, président de la Fédération valaisanne et Simon Epiney, président de la commune d'Anniviers à l'apéro.

PUBLICITÉ



FAITES-VOUS PLAISIR!

21 recettes, 21 chefs, 21 restaurants! Commandez dès aujourd'hui votre LIVRET DE RECETTES DE CHASSE richement illustré au prix de lancement de CHF 15.–

Livraison du livret de recettes pour novembre, merci de commander à: regie@advantagesa.ch
Advantage SA, Closel 5,
1020 Renens
021 800 44 37

VALAIS

Sortie d'automne Diana Nendaz & Veysonnaz



Chaque premier «samedi du lièvre» la société locale organise sa traditionnelle sortie d'automne.

Les chasseurs d'Aproz avaient conviés les membres de la Diana à la gouille du Carolet pour partager une excellente choucroute et se remémorer les bons moments de la saison écoulée.

Une quarantaine de Nemrods avaient répondu présents pour cette magnifique journée (et soirée pour les plus passionnés). ■

Léonard

PUBLICITÉ

animalia

Je protège mon animal et l'assurance

contre les maladies et les accidents



Dès
Fr. 9.95
par mois



Dès
Fr. 19.90
par mois

www.animalia-sa.ch

0848 264 625
(Max. Fr. 0.08/Min.)

VALAIS

Trompes de chasse,
intérêt en Valais

 Lors de l'assemblée annuelle de la Diana de Martigny, à Leytron, notre groupe (les Amis de St-Hubert) a proposé au nouveau Président James Derivaz de faire une initiation à la trompe de chasse pour ceux qui en avaient envie. 5 à 6 chasseurs ont montré leur intérêt ce qui est encourageant. Et donc la date du 10 septembre correspondant au tir et concours annuel à Bovernier a été retenue. Une toute belle journée sous le signe de l'amitié nous a permis la promotion de cet instrument à des néophytes mais avec un constat positif.

Certains candidats ont été à l'aise comme le Président d'ailleurs. Par contre les autres ont découvert la difficulté de l'instrument. Mais nous souhaitons que cette journée soit un catalyseur pour la création d'un groupe dans le vieux pays.

Très beau moment en espérant une suite que nous nous efforceront de maintenir. Et maintenant à vous de jouer amis valaisans et nous pourrions sonner ensemble. ■

Jean Fournier



Le président James Derivaz (en bleu) semble intéressé....

Tout pour le Tir, Chasse et Pêche

maison du chasseur

Chère clientèle,

En cette fin d'année, nous avons fait pour vous **une liste d'idées cadeaux** que vos amis et vos proches apprécieront:

Chasse

- Superbe trophée de cerf de 20 cors, d'original, de mouflon, chamois naturalisé à poser! Peaux de renard en rond, renard polaire (rare), marmotte, etc.
- Collection complète d'oiseaux nocturnes:
 1. Grand, moyen et petit duc
 2. Chouette effraie, hulotte grise, hulotte rousse
 3. Chevêche, chevêchette et tegmann
- Magnifiques vestes, pantalons, chapeaux, casquettes (chaudes), chaussures, sous-pull
- Souliers Gronell avec crampons
- Pulls, tee-shirt avec motif, gilet Deerhunter lamo-réversible
- Housses pour fusils (en cuir), bâtons de marche, pèse-gibier, porte-cartouches, nécessaire de nettoyage
- Gourdes, thermos, verres à vin 4 en 1, verres à motifs
- Montre et réveils motifs chasse
- Sacs à dos, porte-gibier, sacs-siège, sièges-trépid

Pêche

- Sets de cannes et moulinets
- Sacs à dos de pêche, cuissardes, waders, gilets
- Magnifiques paniers, planches à filets, fumoirs

Coutellerie

- Couteaux Laguiole, Dozorme Création, Puma, Victorinox, couteaux de chasse en corne de cerf véritable, artisanal

Optique

- Jumelles et télescopes de marques Swarovski, Zeiss avec télémètre incorporé, binoculaire Docter 20-50 x 80, binoculaire Andromède 20 et 40 x 100, Minox et Optolyth, etc.
- Télémètres Zeiss et Bushnell

Loisirs

- Pistolets et carabines à air comprimé, pistolets à billes ou CO², arbalète, arcs, frondes, etc.

Offres munitions pour le petit gibier (par 10 boîtes = -10%)

- RC32 cal. 12/70 en 4-6-7-9 CHF 12.- (25)
- RC40 cal. 12/70 en 2-4-6-8, 42 gr CHF 7.50 (10)
- RC50 cal. 12/76 en 0-2-4-6, 50 gr vit 400 m/s CHF 9.- (10)
- Sellier & Bellot Fortuna, cal. 12/70, 2,5 mm et 3,5 mm CHF 12.- (25)

Pour la chasse au renard (affût)

- En stock divers fusils mixtes
- Marque Tikka: calibre 222 rem. ou 5,6 x 50 R et cal. 12/70 ou 12/76 suivant les modèles
- Sac de couchage exprès pour l'affût

Joyeux Noël et nos meilleurs vœux pour 2017

Horaire des fêtes: nocturne le vendredi 23, ouvert jusqu'à 21h. Fermé les 27-28 décembre et les 2-3-4 janvier 2017. Réouverture le mardi 5 janvier 2017.

Fermé le lundi toute la journée et le mercredi après-midi
J.-F. MARET - Armurier - Rue du Rhône 3 - 1920 Martigny
Tél. 027 722 19 91 - Fax. 027 723 37 80
maisonduchasseur@vtxnet.ch - www.maisonduchasseur.ch

Présidents

DIANA ROMANDE: Charles-Louis Rochat

Les Crettets 21, 1343 Les Charbonnières
Tél. 021 841 12 14 – 079 593 40 90

CHASSE SUISSE: Hanspeter Egli

Arneggerstrasse 36, 9204 Andwil
Tél. 071 380 08 10 – 079 416 14 55

FRIBOURG: Pascal Pittet

Ch. Clos-du-Moulin 21, 1677 Prez-vers-Siviriez
Tél. 026 656 15 19 – 079 251 63 92

GENÈVE: Eric Schweizer

Route de La Gara 41, 1254 Jussy
Tél. 022 759 17 66 – 079 287 85 17

JURA: Jean-Luc Berberat

Sous-la-Forêt 2, 2853 Courfaivre
Tél. 032 426 61 42 – 077 402 16 89
barbes@bluewin.ch

JURA BERNOIS: Bernard Grossenbacher

Rue du Monnet 13, 2603 Péry
Tél. 032 485 12 61 – 078 890 47 74

NEUCHÂTEL: Jean-François Sunier

Les Pommerets 45, 2037 Montezillon
Tél. 079 418 07 27
jean-francois.sunier@sunier-transports.ch

VALAIS: Daniel Kalbermatter

Walmattenstrasse 28, 3952 La Souste
Tél. 027 473 14 14 – 079 307 70 24
Daniel.Kalbermatter@axa.ch

VAUD: Charles-Henri de Luze

Case postale 6983, 1002 Lausanne

Tél. 021 801 14 17 – 079 380 89 19

LACS: Francis Diserens

Rue du Chemin-Neuf 11, 1530 Payerne
Tél. 026 660 25 40 – 079 634 15 48

ACAV: Patrice Laffay

Chalet Les Dailles, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 027 783 30 41 – 079 310 77 91

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.com

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Paul Annen

Gisibachstrasse 10, 6405 Immensee
Tél. 041 850 21 18 – 079 541 78 94

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 947 60 45

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Andreas Rogger

Baselstrasse 9, 4224 Nenzlingen
Tél. 061 411 68 70 – 079 667 50 45
andreas.rogger@bluewin.ch

Correspondants

DIANA ROMANDE: Jean Bonnard

Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09 – jean.bonnard@netplus.ch

CHASSE SUISSE: Secrétariat général

Bündtengasse 2, 4800 Zofingen,
david.clavadetscher@jagdschweiz.ch
Tél. 062 751 87 78 – 079 330 53 20

BERNE: Henri Baumgartner

Route de Chasseral 161, 2518 Nods
Tél. 032 751 69 79 – 079 262 72 34

FRIBOURG: Claude Yerly

Route du Verné 82, 1723 Marly
Tél. 079 379 80 71 – claude.yerly@hotmail.ch

GENÈVE: contact@chassegeneve.ch

JURA: info@chassenature.ch

NEUCHÂTEL: Giovanni Sammali

Rue du Rocher 12, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 66 42 – 079 433 09 50

VALAIS: Léonard Lathion

Route de Bieudron 22, 1996 Basse-Nendaz
Tél. 079 194 79 20

VAUD: Claude Chevalley

Avenue du Fey 28, 1510 Moudon

Tél. 021 905 71 91 – 079 212 91 21

ACAV: Jean-Noël Copt

Les Arlaches 22, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 079 241 48 19 – jannot@netplus.ch

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Jean-Pierre Boegli

Rue du Brise-Vent 39, 2800 Delémont
Tél. 079 622 14 82 – jpboegli@chassejura.ch

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Guido Orsan

Chemin de Mussillens 84, 1567 Delley
Tél. 079 619 70 04 – guido.orsan@bluewin.ch

Ephéméride



Déc.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:51	16:39	9:08	18:34	
2	7:53	16:38	9:57	19:25	
3	7:54	16:38	10:41	20:21	
4	7:55	16:38	11:21	21:21	
5	7:56	16:37	11:56	22:25	
6	7:57	16:37	12:29	23:31	
7	7:58	16:37	13:00	---	☾
8	7:59	16:37	13:30	0:40	
9	8:00	16:37	14:01	1:52	
10	8:01	16:37	14:34	3:05	
11	8:02	16:37	15:10	4:21	
12	8:03	16:37	15:52	5:38	
13	8:04	16:37	16:41	6:53	
14	8:05	16:37	17:38	8:03	☽
15	8:05	16:37	18:41	9:05	
16	8:06	16:38	19:48	9:58	
17	8:07	16:38	20:56	10:42	
18	8:07	16:38	22:04	11:20	
19	8:08	16:39	23:09	11:51	
20	8:09	16:39	---	12:20	
21	8:09	16:40	0:13	12:46	☾
22	8:10	16:40	1:14	13:12	
23	8:10	16:41	2:15	13:38	
24	8:10	16:41	3:14	14:05	
25	8:11	16:42	4:13	14:35	
26	8:11	16:43	5:12	15:08	
27	8:11	16:43	6:09	15:46	
28	8:12	16:44	7:03	16:30	
29	8:12	16:45	7:54	17:20	●
30	8:12	16:46	8:41	18:15	
Janvier	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	8:12	16:48	10:00	20:17	
2	8:12	16:49	10:34	21:23	
3	8:12	16:50	11:05	22:31	
4	8:12	16:51	11:34	23:40	
5	8:12	16:52	12:04	---	☽
6	8:11	16:53	12:34	0:50	
7	8:11	16:54	13:08	2:02	
8	8:11	16:55	13:45	3:16	
9	8:10	16:56	14:29	4:29	
10	8:10	16:58	15:20	5:40	

www.neuenschwander.ch

Qualité. Au poil près.

Apporter: nous tannons et préparons toute fourrure dans les règles de l'art.
Vendre: nous achetons vos peaux et fourrures au prix du marché.
Apprécier: nous vous proposons un grand choix exclusif dans notre boutique.

150 ANNÉES DE QUALITÉ

Neuenschwander

LEDERFACHGESCHÄFT GERBEREI FELLHANDEL
 3672 Oberdiessbach Tel. 031 771 14 11
 3960 Sierre Ile Falcon Tel. 027 455 02 65



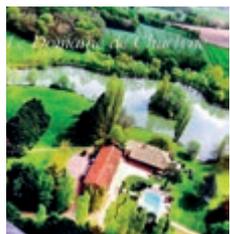
Fournitures d'horlogerie
CHARLES-LOUIS ROCHAT S.A.
 CH-1345 LE LIEU 021 841 18 13

Petites annonces

Très belle chasse d'amis en CÔTE-D'OR-21-FR depuis plus de 30 ans. Actions disponibles 10 week-ends. Chevreuils sangliers cerfs. Forêt de 3600 ha. gros tableaux, venaison dépouillée partagée. Info par mail: richard@toulou.fr
 Tél. bur. 0033 4 72 37 12 31, tél. portable 0033 6 11 28 36 92



A vendre peinture sur bois signée M. Moser. Dimensions: hauteur 110, largeur 75 cm, épaisseur 3,5cm. Impeccable, prix à discuter.
 Tél. 079 250 47 14



Le charme d'une maison d'hôtes, d'un domaine de chasse et de pêche. Dans la région des Dombes (Ain), chasse à la journée au petit gibier: faisans, perdrix, canards, lièvres. Domaine de Charlyne - Les Granges - 01400 Chanoz Châtenay.
 Tél. +33 6 89 75 92 90 Arno Tartaglione



A vendre 5 chiens de chasse français. Chiens courants porcelaine avec pedigree, pucés et vermifugés, très bon caractère, CHF 1000.-, nés le 08.08.2016. Tony Krähenbühl, La Chaux d'Abel 96 a, 2333 la Fermière.
 Tél. 032 315 19 89 ou 079 474 49 53

Loris lathion, Hôtel Mont-Rouge, Haute-Nendaz

Marmotte aux pied de porc, foie gras et truffes noires



Ingrédients pour 8 personnes

1 marmotte
 3 pieds de porc
 1 ballotin de foie gras 450g
 1 carotte MIREPOIX
 ½ céleri pomme MIREPOIX
 2 oignons MIREPOIX
 1 bouteille de vin rouge du Valais
 Thym, laurier, girofle, genièvre, sel, poivre, crépine

Préparation

Parer la marmotte et la couper en 6 pièces (cuisses, épaules et le milieu de l'animal). Laisser dégorger 24 heures à l'eau courante. Egoûter et essuyer la viande, puis la snacker à feu très vif avec sel et poivre et la mirepoix. Déglaçer avec le vin rouge, ajouter les condiments et les pieds de porc, recouvrir les ingrédients d'eau.

Couvrir et laisser cuire 3 heures à feu doux, rectifier l'assaisinement. Egoûter la préparation et réduire la sauce jusqu'à consistance sirupeuse, ajouter la truffe en brunnoise. Désosser à la main les pieds de porc et la chair de marmotte, hâcher grossièrement et lier avec une partie du jus à la truffe.

Sur un papier film, répartir la masse en rectangle, poser dessus

le ballotin de foie gras et former un tube avec ce dernier au centre.

Laisser prendre les tubes au frigo une demi journée, puis les débiter en tranches de 3 cm d'épaisseur et les enrouler dans la crépine. Snacker les petits paquets à feu vif 30 secondes de chaque côtés, napper de sauce truffe et déguster avec une pomme purée. ■

JEU

La phrase du mois

Répondez aux définitions et reportez ensuite chaque lettre chiffrée à l'endroit indiqué, vous découvrirez alors une phrase d'un personnage connu.

| Par Marie-Christine Chèvre-Maillard

Solution au prochain numéro

1. Chauve-souris

9	1	9	1	10	8	11	2	2	
---	---	---	---	----	---	----	---	---	--

2. Se nourrit d'insectes

	3		4		8		12		
--	---	--	---	--	---	--	----	--	--

3. Le sanglier s'y vautre

10		7		2	2	
----	--	---	--	---	---	--

4. Science des odeurs

14		14	11	14	2	14		1	
----	--	----	----	----	---	----	--	---	--

5. Plante herbacée appelée aussi thé d'Europe

12	4	11	14		1		7	
----	---	----	----	--	---	--	---	--

6. Insecte s'attaquant à la vigne

8		11		10
---	--	----	--	----

7. Cri du corbeau

13			6	10	10	4		4	3	8
----	--	--	---	----	----	---	--	---	---	---

8. Erable blanc

10		13	14		14		4
----	--	----	----	--	----	--	---

9. Mouche imitant le vol du bourdon

12	14		7	13	4	2	2	4
----	----	--	---	----	---	---	---	---

10. Ouverture créée après une éruption volcanique

13		6	8		11	
----	--	---	---	--	----	--

11. Voisin de la pomme de terre

8			1	3	6			7		
---	--	--	---	---	---	--	--	---	--	--

12. Etude des champignons

		13	14		14		1	
--	--	----	----	--	----	--	---	--

13. Arthropode

13		7			6		4
----	--	---	--	--	---	--	---

14. Voisin de la fétuque

12	7		9	1	3
----	---	--	---	---	---

15. Ouverture du nez

3	6			3	
---	---	--	--	---	--

16. Aiguillon calcaire constitutif du squelette des éponges

10	9		13	7		4
----	---	--	----	---	--	---

17. Perturbation atmosphérique accompagnée de vents violents

			3	6		4
--	--	--	---	---	--	---

18. Ensemble des végétaux d'un lieu

12	4		4		6					3
----	---	--	---	--	---	--	--	--	--	---

19. Opposé à nadir

	4	3		8	
--	---	---	--	---	--

20. Licorne des mers

3		11	12	6	2
---	--	----	----	---	---

21. Voisine africaine de la belette

	14		1			4
--	----	--	---	--	--	---

22. Cheval de parade

9	6	2	4	5			
---	---	---	---	---	--	--	--

23. Eau-de-vie de poire

	1			1	6				
--	---	--	--	---	---	--	--	--	--

24. Feu qu'on allume pour se réchauffer

5	2	6			4	4
---	---	---	--	--	---	---

25. Animal se nourrissant d'autres animaux morts ou vivants

	14	14	9		6		4
--	----	----	---	--	---	--	---

26. Voisine du bouton d'or

5	1	13	6	1		4
---	---	----	---	---	--	---

27. S'écoule d'une source et s'en éloigne

4	5	5	2		4	3	
---	---	---	---	--	---	---	--

28. Petite rousserolle

4	5	5	6	11	12	6	8	8	4
---	---	---	---	----	----	---	---	---	---

1	2		3	4		5	6	7	8		9	6	10		2	1	4	11		7	3
3	6	12	1	11	4		6		7	3	4		10	4	7	2	4				
6	7	13	11	4		3	1		7	3	4		12	1	4		6			7	3
10	4	7	2		4	10	9	14	1	11											

Epictète

Solution du mois de novembre 2016:

Epervier, distomatose ,gamosépale, macreuse, macrospore, névroptère, perce-neige, psittacidés, serpolet, torchis, vi-péridés, comète, éristale, machaon, maxille, méandre, homarderie, ruisselet, nervure, réa, rayon, samole, sparterie, nandou, miaulement , raspoutitsa, ras , lueur, rhyton, rhizome, rhynchite, sourcier, octopode, octodon, océanographe, ocellée, lutte, île, crabe, crailler.

